

Toponymie de la Commune de Cerfontaine

avec deux cartes topographiques

par ARTHUR BALLE.

I. — SOURCES UTILISÉES ET ABRÉVIATIONS.

A. — Archives et manuscrits.

1^o *Archives de l'État à Namur* (A. E. N.).

- | | |
|-------|---|
| A. T. | Livre des amendes de tailles. |
| C. | Charte de 1486 (1). |
| C. B. | Cartulaire Bayart. |
| C. C. | Comptes des bourguemaîtres. |
| E. C. | Registres de l'échevinage de la haute cour. |
| H. A. | Histoire et Administration. |
| Ob. | Obituaire du XVII ^e siècle de la paroisse de Cerfontaine. |
| P. C. | Plans cadastraux établis en 1828 par E. Carez, géomètre adjoint sous la direction de A. Collin, géomètre de 1 ^{re} classe. |
| P. G. | Recès des plaids généraux. |
| P. V. | Registre des délibérations du Conseil communal. |

(1) La charte de 1486 est reproduite dans l'Obituaire du XVII^e s. cité ci-dessous. Elle y fut transcrite vers 1620 par le pasteur de l'époque, Perpète Clichet, qui en a certifié l'authenticité ; elle y figure sous le titre : « Coppie d'ung record que les bourgeois de Cerfontaine disent est leurs chart ».

- R. C. Record de 1566 fixant la nouvelle charte de Cerfontaine.
 S. État des rentes dues à l'église, dressé par le maire Seron en l'an XII.
 S. J. Échevinages de la cour St-Jean de Cerfontaine.
 T. D. Tableau descriptif de 1828.

2° *Divers.*

- A. B. Notice sur le carnaval de Cerfontaine, par Arthur Balle ; manuscrit au Musée de la Vie Wallonne de Liège.
 A. To. Registre des procès-verbaux du garde champêtre Augustin Tolbecq, conservé par M. Etienne Labrassine, de Cerfontaine.
 C. Bl. Carte d'une partie de Cerfontaine, dessinée par Blondeau, instituteur (1817), et détenue par M^{me} V^{ve} Gustave Pêche, de Cerfontaine.
 C. G. Cartes géologiques de Cerfontaine (Musée d'Histoire Naturelle à Bruxelles).
 D. C. C. « Démonstration des terres, trieux et prairies de la Cense de Cerfontaine » (2^e moitié du 18^e s.), conservée par M^{me} V^{ve} Gustave Pêche.
 M. C. Matrice cadastrale de 1833.
 P. S. Plan du « bois du Seigneur », détenu par M. Emile Goblet, de Cerfontaine.

B. — Imprimés.

- A. S. A. N. Annales de la Société Archéologique de Namur.
 D. B. Dom BERLIÈRE, Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de Belgique.
 D. Ba. DONY et BAYOT, Toponymie de la ville de Chimay.
 D. D. DUCARME et DONY, Toponymie de la commune de Rance.
 Fer. Gén. C^{te} FERRARIS, Atlas des Pays-Bas autrichiens (1778).
 G. A. 1 GOBLET D'ALVIELLA, Les perrons de Wallonie et les market crosses de l'Écosse (1913).
 G. A. 2 ID., Histoire des Bois et Forêts de Belgique (1927).
 H. M. F. Histoire militaire de Flandre par le chevalier DE BEAURAIN.

- P. PONCELET, Le Livre des fiefs de l'Église de Liège sous Adolphe de la Marck.
 Ph. Lt. Gén. PHILIPPE, Cerfontaine dans le passé (1938).
 R. L. REMACLE, Le parler de La Gleize (1937).

C. — Abréviations.

- l. liasse.
 l. d. lieu-dit.
 p. patronyme.
 so. sobriquet.
 w. wallon (parler de Cerfontaine).

N. B. — Les lieux-dits non indiqués en toutes lettres sur la carte d'ensemble y sont repérés par un numéro lequel est rappelé dans le texte. L'indication entre parenthèses par lettre et chiffre romain désigne le carré de la carte où se trouve le lieu-dit. Certains l. d. situés dans un périmètre encombré sont mentionnés dans la carte du centre seulement.

En tête d'article, on a imprimé en caractères espacés les noms de lieux qui ne sont plus en usage.

* * *

L'auteur doit beaucoup, tout d'abord, à feu JEAN HAUST, qui fut son éminent initiateur ; puis à MM. ROUSSEAU et COURTOY, pour l'extrême obligeance avec laquelle ils l'ont aidé dans ses recherches ; à MM. HERBILLON, JODOGNE et VINCENT, membres de la Commission de Toponymie, pour leurs conseils et leurs notes étymologiques (celles-ci sont reproduites avec les sigles respectifs H., J. et V.) ; enfin, aux autorités communales de Cerfontaine et à ses nombreux concitoyens qui lui ont apporté leur concours empressé. Il leur exprime toute sa gratitude.

II. — REMARQUES SUR L'ORTHOGRAPHE DIALECTALE.

L'auteur a tenu à écrire les noms de lieux sous leur forme dialectale plutôt que de les franciser arbitrairement et de risquer de les rendre ainsi peu intelligibles.

Il a appliqué en général les règles Feller en les complétant par les conventions suivantes que nécessite le parler local.

è, é : è, ê très ouverts, tendant vers a, bref ou long ;

eù : long comme dans peur ;

êu : son intermédiaire entre au et eù ; n'existant pas en français :
ex. êuwe = eau ;

ò : o long comme dans or ;

ô : son intermédiaire entre au et où, n'existant pas en français :
ex. grôje = schiste.

III. — APERÇU GÉNÉRAL.

La commune de Cerfontaine (prov. de Namur, arr. et canton de Philippeville) est située aux sources de l'Eau-d'Heure, à cheval sur le chemin de fer de Charleroi à Vireux. Sa superficie est de 2.405 hectares et sa population en 1938 était de 1.840 habitants. La plupart de ses maisons se trouvent peu éloignées du centre, même celles des hameaux.

Son sol est assez vallonné : les altitudes y varient entre les cotes 200 et 293. Des *richots* sortent de multiples *fontènes* surgissant dans les « goulètes » et les *fontcias*, et deviennent des *rîs* qui, réunis, constituent l'Eau-d'Heure. Des étendues boisées occupent une bonne moitié de sa superficie ; ces bois sont en grande partie des propriétés communales, de même qu'une importante étendue de *saurts* (essarts) et de *dêrodès* (défrichés).

Dans l'ensemble, le sol du village est schisteux. Il présente des dépôts alluvionnaires dans les vallées de l'Eau-d'Heure et de ses principaux affluents. Une langue de terrains calcaires pénètre de l'Est pour finir en cul-de-sac près du l. d. *al rêdoute* ; elle forme une bande régulière de direction est-ouest et de quelques centaines de mètres de largeur ; c'est dans cette zone que se trouvent les carrières et qu'on reconnut, il y a une cinquantaine d'années, un

gisement de minerai de plomb d'ailleurs inexploitable. La zone schisteuse recèle des psammites. Des fouilles paléontologiques faites au début de ce siècle y ont fait découvrir une assez grande variété de petits fossiles.

Le passé du village a été écrit avec autorité et précision par le lieutenant-général PHILIPPE (Ph.). Retenons-en que Cerfontaine est signalé comme faisant partie au 11^e siècle du domaine des seigneurs de Florennes, que le village fut terre liégeoise jusqu'à la Révolution française et qu'il fut incorporé dans le département des Ardennes pendant le rattachement de nos provinces à la France (1).

Aucun fait historique ne semble s'y être produit. Le seul événement du passé que l'on évoque est l'affaire des 600 bonniers, c'est-à-dire la spoliation par le seigneur Henri de Ghoër en 1566 de 600 bonniers de bois et de quelques autres biens appartenant à la communauté, sous prétexte de « trahison ». Les tribunaux de la République firent d'ailleurs justice de cet abus de pouvoir en restituant les 600 bonniers à la commune, en l'an VIII.

L'industrie locale, outre l'élevage et l'agriculture, dérive principalement du bois : deux saboteries mécaniques et deux scieries y occupent une centaine d'ouvriers. On y trouve également une carrière de marbre, des carrières de pierres à chaux, à bâtir et à béton, une fonderie et une petite usine de machines à laver. Grâce aux communications ferroviaires qui étaient favorables avant la guerre,

(1) Un prologue de l'histoire de Cerfontaine devra être écrit. En effet, des fouilles opérées en 1945 au l. d. « a l'aurcot » par les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, ont fait découvrir une vingtaine de tombes romaines du 1^{er} ou du 2^e siècle. Elles contenaient des poteries diverses (urnes cinéraires, vases, cruches, assiettes, perles, etc.) ainsi que des fibules, des épingles, des spatules, des anneaux en bronze, quelques pièces de monnaie et quelques débris d'objets indéterminés. Ces témoins d'un lointain passé ont été légués par M. Isidore Baudouin, propriétaire du terrain, au Musée archéologique de Namur.

les travailleurs de la localité sont de plus en plus attirés par les usines du pays de Charleroi, celles de Thy-le-Château et de Couvin et les services du Chemin de fer.

Il y a 125 ans, presque toutes les Cerfontainoises faisaient de la dentelle au fuseau, en soie noire ; plus tard, elles s'adaptèrent à la manufacture de la dentelle de lingerie, en fil de lin ; malgré l'éviction de l'article fait à la main par les produits mécaniques, il reste encore des dentellières, ne fût-ce que celles que forme l'école communale dans un louable effort pour conserver la tradition.

IV. — GLOSSAIRE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX DITS.

A b è. V. vîvî.

l' a c q u i s e. S. J. 14, 31 (1688) : « ... heritage... appelée vulgt l'~ ».

Adan. tâte ~ (f IV) : coupe du bos Toussint. — fontène ~ (v. fontène).

adûjwè (c IV-I ; I A) : nom donné à deux endroits où se perdent dans le sol des ruisselets, l'un le rî d' rowlèt, l'autre au sud des rotches. Le premier est aussi connu sous le nom de trô al bërbi. E. C. 2, p. 47 (1588) : « l'aduisoir » ; E. C. 15, 94 (1668) : « ... l'aduissoix » ; E. C. 18, p. 3 (1698) : « l'aduchoire ». — Même l. d. à Petigny [Ph 79] HAUST p. 95. ♣

lès a g a i s e s (c IV ; c V) : terrains schisteux. Actuellement, le schiste se nomme « grôje » ; on dit aussi, mais plus rarement, « agôche ». C. (1486) : « ... les agayses » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « aux agaizes ».

a l' aire dè fôde Mârtin (e IV, 2), emplacement d'une ancienne meule de « faudreûs » (charbonniers).

aises, aises de ville ou aissements : biens communaux. Ces biens étaient plus étendus autrefois, surtout avant la spoliation de 1566. Le terme « aises » n'est plus employé ; on dit maintenant « bos » ou « tèrin d' comeune ».

Albèrte. V. trî.

alleux. Sous l'ancien régime, une portion de territoire de Cerfontaine constituait un « franc alleu », c'est-à-dire qu'elle n'était pas soumise au droit de terrage. Un abornement eut lieu vers 1760 (E. C. 20, p. 400) entre les *francs aloy* de la communauté et les terrains sujets au droit de terrage dus au seigneur ; il se développa sur une longueur de 5.338 pieds allant de la *tâye d'Hurtan* (entre *Barbinsonia* et les aissements) jusqu'au *fond dès lins* en traversant la *panêye du grand Bènwè*. R. C. (1566) : « les francq alleux » ; 1546 (S. J. 1, p. 11 et 16) : « ens alleuts » ; E. C. 10, p. 62 (1622) : « ... terre des aloix ».

ampes (en w. = framboises). *Tâye aus* ~ (e II, III) : coupe du *bos Toussint*. H. A., l. 8 (passée de 1727) : « taille aux amples ».

A nelle. V. cinse.

anfêr. V. trau d'~.

Anne. V. fontène.

as (w. a = ail). *Tâye aus* ~ (e III, f III) : coupe du *bos Toussint*. Une station d'allium ursinum existe en ce lieu. H. A., l. 8 (1727) : « fond des als ».

Aubri. Il existait sous la féodalité, enclavée dans le territoire de Cerfontaine, une petite seigneurie, la terre d'Aubry, consistant en un bois de 15 à 16 bonniers à « Barbinsonia », un droit de terrage sur 200 bonniers d'aisements s'étendant au nord-ouest de la commune, ainsi que quelques rentes sur deux maisons et divers héritages avec droits de morte-main, abrocage et justice. Le seigneur

d'Aubry avait donc à Cerfontaine un mayeur et une cour de justice indépendamment de la haute cour du seigneur et de la cour Saint-Jean de l'abbaye de Florennes. Notre village avait ainsi en même temps trois mayeurs sans compter son bourguemaître.

La seigneurie d'Aubry était tenue au début du 17^e siècle par Alexandrine de Thian, veuve douairière du s^r de Persant, qui la vendit en 1627 à Nicaise de Maldonade pour 6.022 florins. On la retrouve plus tard aux mains d'Anthoine de Fournet (ou de Furnette), seigneur de Jettefœuille, d'Aubry et prévôt de Barbanson, lequel la laissa en 1649 à son fils Charles. Celui-ci en fit relief en 1650 envers le duc d'Arenberg, prince de Barbanson, etc. C'est Pierre-Charles de Jettefœuille qui possède la terre en 1694. En 1703, le relief de la seigneurie d'Aubry est fait par la baronne de Roly qui épousa un de Louillery (ou de Poullery ou de Pouilly), seigneur de Valeranche, etc. En 1766, c'est la comtesse de Franeau, baronne douairière de Joncret, qui possède la terre d'Aubry ; elle la vend alors pour 9.650 florins à Jacques Cogniaux, bailli de Surice. L'origine de la seigneurie d'Aubry doit être recherchée. Elle est probablement liée à l'histoire de Barbençon ; et Barbençon fut comme Philippeville et Mariembourg une enclave française dans le puzzle que constituaient les limites politiques des territoires de l'Entre-Sambre-et-Meuse aux 17^e et 18^e siècles. V. coür Cârè.

l'aurcot ou *Laurcot* (c III). Vallée s'étendant entre le coteau des *rotches* et *d'la l'éuwe* ; *cot* se retrouve dans un l. d. de Froidchapelle (*èl cot Bourlard*) ; v. aussi *cudjèrau*. C. (1486) : « a larcoz » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « a l'arcoz » ; E. C. 10, 63 (1622) : « terre de larco » ; E. C. 16 (1660) : « a l'arcott » ; H. A., l. 8 (1718) : « terre de Laurcau » ; S. (an XII) : « a l'arscot ».

l'aurziy'wère (c III, 4). (En w. = argilière, de *aurziye* = argile). La charte de 1486 mentionne deux argilières : l'une devait se trouver vers l'extrémité est des *mazis* (b III) : « ... ung chemin allant tout scelong le grand courtil Jean Gerboux au p(re) de Sauchey et as arselier » ; l'autre se trouvait près du *rètche* (c IV) : « ... ruelle prenant ala fontaine du biloriau allant a l'arselier du Rege ». Par la suite, d'autres argilières furent exploitées à *grosti* (c III) et vers l'ouest de la « *rôsère* » (c II) ; cette dernière est mentionnée au P. V. (20 mars 1886) : « ... chemin de l'Aurziewère ».

a u t e l. V. panêye.

Bado, p. V. soyeriye.

èl bagne aus bègasses (e IV). Cf. D. D., 9 : « bagne perrette » ; w. *bègasse* = bécasse. Coupe du *bos Toussint*.

B a i l h e t, p. V. bos.

Balle. V. fond, fontène, près.

B a l l e û, p. V. vivî.

Barbinsonia ou *Barbèssonnia* (d II, 5). Dimin. de *Barbinson* = Barbençon, commune limitrophe. C. C. (1726) : « barbesonniaux » ; E. C. 20, 403 (1764) : « barbansoneau » ; v. aussi Aubri.

bas. V. courti.

B a s l a i r e, p. V. près.

basse (en w. = mare où s'abreuve le bétail ; flaque d'eau) :

al ~ *Flande* (c IV, 152) : nom d'une rue bâtie sous le coteau de *bation*. Fréquemment cité depuis 1614.

al ~ *Hélène* (c II). Nom d'une mare donné par extension à une maison et aux prés voisins. Mentions à partir de 1753.

al ~ *Patron* (c IV, 6) : nom du lieu où furent érigées les écoles actuelles ; mentionné dans C. B. 1 (1817).

al basse Quène (c III, 151). P. V. du 1-5-1867.

al ~ aus rènes (c III, 203). H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... al fosse aux reines » ; E. C. 2, 20 (1625) : « la fosse au rigne » ; E. C. 19, 176 (1735) : « ... ala basse au resne » ; E. C. 21, 204 (1773) : « ... a la dache aux Rénnes ». W. *dache* = mare, à Froidchapelle, village voisin. Faut-il voir dans *rènes* l'équivalent de raines ou rainettes ? A Cerfontaine, on dit *côrète* pour rainette et *guërnoûye* pour grenouille.

al ~ aus tch'vaus (c IV, 7). E. C. 21, p. 132 (1769).

al ~ Zome (c III, 30). Ancienne mare actuellement comblée, qui existait encore au début de ce siècle ; un certain Colonval, dit Zome, vivait dans le voisinage (E. C. 22, 1784).

al laide ~. E. C. 10, 304 (1647).

al mwaiche ~ (d II, d III). W. *mwaiche* = mauvaise.

bates. V. *prè*.

a Bation (c IV). C. (1486) : « bastillon ; vers batillon » ; S. J. 1, 5 et 18 (1546) : « ... terre extante en batilhon... ». Dans le compte du bourguemaître de 1589-1590, on trouve diverses dépenses pour des « ouvraiges du fort ». Quel rapport y a-t-il entre ce « fort » et *Bation* ? Il y avait aussi en 1778 un l. d. petit bation. E. C. 21, 253.

B a u d e. V. *noâye*.

baudèts. V. *voylète*.

Baudwin, p. V. *étang*.

Bayâr, p. V. *fontène*.

bayî, peut-être d'un surnom (Jean Bastin dit bailly, 16^e-17^e s.). V. *trî*.

Bayo, p. V. *tére*.

Bènwè, du fr. Benoît. V. *grand*.

Bergifosse (prob. c III ou c IV). H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... en bergenfosse... » ; « ... à bergirfosse... » ; « ... a bergifosse lomée la terre al hepe ».

Bèrnâr. V. cârè.

al bèsace (c IV, 8). Ensemble de terrains cultivés. E. C. 10, 64 (1622) : « la terre al besasse » ; E. C. 20, 252 (1757) : « ... a la Besace » ; id. 422 (1763) : « la bessasse ».

Bètlèyèm'. V. courti.

au biloria ou *biroûlia* (b IV, 35). W. *biroûler* = dégringoler en roulant (ce terrain est en forte pente) ; mais nous ne trouvons la forme « biroûlia » qu'en 1888. C. (1486) : « fontaine du biloriau » ; E. C. 12, 38 (1636) : « biloreau » ; E. C. 17, 54 (1692) : « ... jardin du buloreau » ; E. C. 19, 181 (1733) : « l. d. au bilorias » ; P. V. du 4-7-1888 : « ... fontaine du biroulia ».

Binot. V. prè Gilles.

èl blanc chateau (c IV). Nom donné par antiphrase à une mesure qui existait à *bation*.

Bomerêye. Paraît être un dérivé en -iaca ; cf. Bomérée, dép. de Montigny-le-Tilleul et de Seneffe [H.]. V. *ri* et *prè*.

bonf (en w. = bonnier). Les propriétaires donnaient à certaines de leurs terres les noms de *pètit bonf*, *long b.* ou *grand b.* Une terre près de l'*hâye dès deûs pwissances* est encore nommée *èl grand bonf*. S. J. 8, 19 (1628).

Bos Bailhet. S. J. 1, p. 22 (1546).

a lès bos Cognau (b IV, 9). Terrains défrichés d'ancienne date.

Bos d' comeune (en w. = bois communaux). D'après la carte dressée par Alexis Carez en 1811, les bois communaux de Cerfontaine comprenaient alors 25 coupes de 36 hectares environ chacune, et une réserve de 306 hectares ; le total de ce domaine atteignait 1.228 hectares.

De petits bois de particuliers, des « hâyes », existaient à sa lisière. Actuellement, des défrichements ayant eu lieu, les bois communaux comprennent 21 tailles exploitées par roulement.

bos dès grands saurts (b IV, 10). Ce l. d. comprend le petit bois d'« èl tayète » et les terrains limitrophes ; il empiète sur le territoire de Soumoy. Au plan cadastral, « èl tayète » figure sous le nom de bois des *grands sarts*. C. (1486) : « les grands sarts » ; E. C. 10, 266 (1643) : « aux grandes saulx » ; E. C. 20, 129 (1751) : « bois de gran sar de Soumoy ».

bos Poulart (e et f). Le bois Poulart, contenant environ 700 à 800 bonniers et ainsi désigné du nom d'une famille noble qui le posséda longtemps, relevait du château de Boussu-en-Fagne (A. S. A. N., 1877, p. 111). La carte XVIII de Fer. situe le *bois Poulard* au sud du bois de Cerfontaine. Ce serait donc une ancienne dénomination du *bois du seigneur* ou *bos Toussint* ou tout au moins d'une partie de celui-ci. E. C. 10, 297 (1645) : « bois pollart » ; E. C. 19, 171 (1727) : « bois poullart ».

bos du sègneûr ou bos Toussint. Ensemble de bois s'étendant au sud des *bos d' comeune*.

èl p è t i t b o s. H. A., l. 3 (vers 1600).

V. pont d' bos, près dès bos, tête du bos, trou du bos l' comte.

bouchon. V. rond.

boule. V. grosse.

boûli (en w. = bouleau). *Tâye du bia* ~ (d IV et V). *Tâye aus* ~s (d IV et V, e IV et V). *Tchèmin du bia* ~ (d V).

èl brèssène (c IV). (En w. = brasserie). Anciennement appelée *br. Rolan*. Une autre brasserie existait en même temps avant la guerre 14-18 : *èl br. Pèche*.

brèssène d'ârdwèse (= brasserie d'ardoise).
 P. G. (1774) : « ... on couvrira le Buchez proche du moulin
 appelez communément la brasserie d'ardoise ».

brèsseû. V. vîvî.

Breûmont. Il existait autrefois à Breûmont, aux confins
 du territoire de Cerfontaine, mais sur celui de Senzeille,
 une cense dont les fondations sont repérées en d V et
 n'ont jamais été complètement fouillées. D'après une
 légende, c'est là que se cachait la « gate dè B. » (chèvre
 d'or, disent les uns ; de diamant, renchérissent les autres) ;
 capturée par deux fois, elle se serait volatilisée sans que
 ses ravisseurs eussent pu l'en empêcher. E. C. 3, 6 (1593) :
 « a bruimont » ; E. C. 10, 171 (1639) : « brumont ».

Breûsèt, p. V. prè.

Briyolè, p. V. courti.

B r i o n. p. V. hâye.

b r i q u e s. V. tchapèle.

al briquetriye (c II, II). Emplacement d'une briqueterie
 qui était nommée en dernier lieu ~ *Moria* du nom de
 Moreau, son exploitant ; désaffectée au début de ce siècle.

Broufe. V. pont et rî.

B r u l a u x. V. prè.

lès brûlins (e II et e III). Cf. o *Brûlin* à Jumet et les l. d.
 Brûlote (cf. ce *Bull.*, 1944, p. 384) ; *broulin*, m., terme
 ancien, terrain brûlé, incendié (R. 277) ; a. fr. *brullin*,
 destruction par le feu. Nom donné à la taille n° 12 des
 bois communaux.

Brwiyêr, p. V. ètang.

èl buc (c IV, 204). Nom d'une fontaine et d'un pré où
 celle-ci se trouvait. C. (1486) : « au bucqz » ; C. C. (1792) :
 « ... puis du Buc... ». Un Jean Bucque vivait à Cerfontaine
 en 1594 (E. C.) ; Dubucq est un patronyme de la région.

Bultot, patronyme assez répandu dans la région. V. *crwès*.

bussoy. *Bussot* « oiseau rapace » (Godefroy). V. *mont*.

èl cabèrlot (c III, 12). Nom donné assez récemment au quartier bordant la route entre *d' la l'éuwe* et le *pont d' pîre*. V. *pus'*.

Calbert. V. *pont* ~. Un Colas Calbert vivait en 1615.

calvére (b IV, 73), M. C. (1833). Nom moderne de la *tchapèle de briques* et du quartier voisin.

calvére Sint Jèri (c III). Bon nombre d'ossements ont été mis au jour en cet endroit dans la 2^e moitié du 19^e s. Saint Géry ne fait l'objet d'aucun culte spécial à Cerfontaine. Il est probable qu'il faut rattacher ce nom à *Sandjri* (v. ce nom). Pourtant un texte de 1627 (S. J. 8, 14) mentionne : « maison, grange, establerie et jardin... tenant de trois costez au chemin du sgr d'aulture a St Gerij... ».

Cambreseaulx. H. A., l. 3 (vers 1600).

au canâl (b IV, 13). Fossé d'assèchement du *Sausseu* dans sa partie s'étendant sur la rive droite du *ri du radia*.

èl cârau (c III, c IV, ou c V). Il y a eu au moins trois lieux différents appelés *carau*, *quariau* ou *quairiau*, tous en zone calcareuse. E. C. 16, 57 (1664) : « ... aux Vaulx appelle le quariaux » (c IV) ; E. C. 17, 129 (1694) : « ... couture com. appelez le quarreau... » (c IV ou c V) ; E. C. 18, 124 (1714) : « ... terre appellee le quairiau ala couturellè » (c III) ; E. C. 19, 240 (1740) : « ... terre ditte le carreaux... ». Comp. les *kwairèles*, l. d. à Walcourt.

èl cârcan (b IV). Nom qui révèle indubitablement la destination de la place qui le porte. D'après Ph., un poteau, ou colonne de pierre, y était dressé pour servir à exposer les condamnés.

Lorsqu'on célébrait le carnaval à Cerfontaine, c'est là que « Mardi-gras » était condamné à mort et fusillé. Est mentionné dans C. Bl. (1817). V. pairon.

Câre, p. V. coûr et fontène.

Câre Bèrnâr (d IV et e V).

cârière. Il existe et a existé de nombreuses carrières de marbre et de pierres calcaires. ~ Cramiète (c III, 97). ~ Lerou (c IV, 112). ~ Lavène (c IV, 14). ~ Luc-Djan-Rôse (c III), du surnom de son exploitant. ~ de l' rèdeute (c III). Ancienne carrière de marbre abandonnée ; elle s'appelait jadis ~ de l' étang Jorje. P. G. des Roys de 1774. ~ du tchafouîr (c IV, 102). Carrière de pierres à chaux. ~ dès valîches (c IV).

êl grande cârière (c III, 54). Carrière de marbre exploitée par intermittence depuis des siècles. E. C. 18, 148 (1716).

Cârli (forme dialectale de Carlier). V. crwès.

Câsimîr. V. wé.

Cazbak, p. V. hâye.

lès casèrnes (c IV). Groupe de vieilles petites maisons à front ouest de la route de *Djironsau*, près de l'église. C'est là, dit-on, qu'étaient logés les douaniers au 18^e s.

Cerfontène. D'après Dom Berlière (D. B., 13), le plus ancien document faisant mention du village serait un acte de 1049. M. Carnoy, dans son « Dict. étym. du nom des communes belges » propose *sacra fontana* ou *serena fontana* plutôt que *cervi fontana* qu'il rejette comme « trop populaire ». Il se base notamment sur un texte figurant dans le polyptyque des biens de l'abbaye de Lobbes rédigé en 868-869 ; or ce texte implique clairement qu'il s'agit de Cerfontaine (canton de Maubeuge, France) qui faisait partie du prieuré de Wallers dépendant de l'évêché de Cambrai. L'opinion de M. Carnoy est d'autant plus sujette

à réserves qu'il se réfère à De Seyn qui a manifestement confondu les deux villages.

Dans l'acte de 1049 (D. B., p. 13), l'orthographe est *Serfontanis*. Les bulles papales de 1180 et 1188 portent *Cerfontanis*, et celles de 1199 et 1218 *Cerfontaine* (D. B.). M. Philippe a trouvé *Cherfontaine* (1421), *Serfontaines* (1445), *Sierrefontaine* (1460), *Serrefontaine* (1467), *Centfontainez* (1497), *Serfontaine* (1709). Un document du 28 août 1385 reproduit par L. Lahaye dans son « Cartulaire de la commune de Walcourt » fournit *Seirfontainne*. Ce sont là des graphies rares dont la valeur étymologique ne doit pas être exagérée. La forme *Cerffontaine* se retrouve dans l'écrasante majorité des anciens documents. Le vieux sceau de 1558 (Archives du Royaume, n° 2491) portait *Cerfontaine*.

Il existe aussi un l. d. *les Cerfontaines* dans la commune de Flavion, et des dépendances dites *Cerfontaine* sous Charneux et Péruwelz.

cessieres. V. maîtres ~.

cessure. V. mateurcessure, maîtres cessieres et place Marie Lorrau.

chamia. V. près et vîvi des chamiaux.

chapelerie (= probabl^t chapellenie). V. courti.

èl chateau (c III). Nom donné à une propriété assez cossue construite vers 1885 à l'emplacement de la vieille auberge du *cheval blanc*. V. marone.

èl chateau d'eau (b IV, 108).

au chateau tramblant (c IV, 105). Nom ironique d'une ancienne mesure.

al chavêye (a IV, 140). En w. = chemin creux. Cp. v. fr. *chaver* = creuser.

Chimon. V. Ranchimont.

lès cinq' frères (e IV, 16). En cet endroit se trouvait une trochée de cinq beaux hêtres. Ils ont péri successivement. En 1689, ils donnaient leur nom à une taille ; le raidillon de la route venant de *Djironsau* (Géronsart), au sud de leur emplacement, s'appelle *èl tiène dès cinq' frères*.

èl cinse (b IV, 15). Important bâtiment de ferme ; existait déjà avant 1586. V. grand courti d'~.

cinse Anelle. H. C. (1486) : « ... saince anelle ». Probablement, ancien nom de la cense de *Wÿe-lès-leus*.

au clotchî (b III, 17). Parcelle de terrain ainsi dénommée en raison de sa forme en pointe et de son profil en pente raide.

Clovis'. V. maujon.

Cognau, p. V. bos, hâye, près.

Cokiamont (c IV et V, d IV et V). Nom de trois tailles des bois communaux. C. (1486) : « ... sur cocriamont » ; S. J. 1, 19 (1546) : « ... en cocreamont » ; E. C. 6, 7 (1610) : « ... piesente de Cocquereamont » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... bois de cocriamont » ; E. C. 19, 242 (1740) : « ... bois de coquiamont ». Des l. d. de même nom existent ailleurs, notamment à Matagne-la-Petite, Petigny, Silenrioux, etc.

Colas'. V. pont.

Colète. V. courti.

Collet, p. V. pwèrî.

Collo. V. courti.

Colinot. V. panêye. Hughes Colignon était mayeur en 1584 (E. C.).

al compagnÿe (b III). Désigne les installations de la Compagnie Alimentaire.

comune ou comeune. V. bos et étang.

Constant, p. V. courti.

córbaus. V. ruwèle.

córes. V. panêye.

al corlète V. prè.

córnaÿ (en w. = cornouiller). V. prè.

cornud. V. prè.

Cosse, p. V. erwès.

cot. V. aurcot, cudjèrau.

coulons (en w. = ramiers). V. percè et piedsinte.

Coûr Cârè (b IV, 223). Avant-cour d'une maison située face au Cârcan. Elle passe pour avoir été « terre franche ». En 1890, sa propriétaire la nommait encore *coûr d'Aubri*. Cour et maison appartenaient jadis au seigneur d'Aubry et échappaient ainsi à la juridiction du seigneur de Cerfontaine. V. Aubri.

courti (en w. = prairie enclose, plantée ou non d'arbres fruitiers) :

~ a u b a l l y. S. J. 9, 16 (1649).

~ d' b a s (c IV). H. A., l. 3 (vers 1600) ; S. J. 9, 17 (1650) : « ... le courty *de batt* ».

~ Bètleyèm' (c III).

~ a l b o n e. S. J. 1, 11 (1546) : « ... cortil alle bone... ».

~ Briolèt ou a lès Briyolètes (b IV, 21). M. C. (1833).

~ dèl ch a p e l e r i e. E. C. 12, 11 (1629).

grand ~ dè l' c i n s e (b IV, 15) E. C. 2, 23 (1586).

~ Colète (c III).

~ C o l l o (Collo, prénom dérivé de Nicolas, était très répandu aux 15^e et 16^e s. à Cerfontaine). E. C. 10, 171 (1639) : « ... le courtil Collot ».

~ C o n s t a n t (c IV, 19). T. D. (1828) indique que ce courtil appartenait à la veuve Constant, dentellière.

- ~ *d'* cûre (b IV, 20). E. C. 22 (1784).
 courti Delawau (c III). E. C. 20, 16 (1743).
 ~ Djèrbou (b III). C. (1486) : « grand courtil Jean Gerboux » ; E. C. 18, 117 (1713) : « ... au courtil Gerboux ».
 ~ Dowarte (c IV).
 ~ Gayot (c. IV).
 ~ Godau (c III). S. J. 1, 16 (1546) : « ... cortil godar... » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... au courtil Godeaux ».
 ~ Guïame. E. C. 23 (1787).
 ~ Hanevâr (c IV, 130). E. C. 22 (1781) : « ... courti annevar » ; v. aussi trî.
 ~ Lèclère (b IV, 18). E. C. 20, 325 (1758) : « ... le courtil Nicolas Leclercque ».
 ~ Mârtchand (b III, 132) ; trî ~ ou hâye ~. E. C. 20, 252 (1756).
 ~ Mathy. S. J. 12, 10 (1668).
 ~ Mouton (c IV, 23) : E. C. 20, 112 (1750) : « ... Jacques Mouton aura pour sa part Le Verger scituez sur la Roche ».
 ~ Nazarèt' (c III). E. C. 21, 71 (1768).
 ~ *d'* pîres (b IV, 205). C. B. (1747) : « courtil de pire » ; M. C. (1833) : « courtil del pire, B. 296, 297 ». Un mur en pierres sèches borde ce bien, le long du chemin.
 ~ Ranwez. E. C. 20, 200 (1754).
 ~ le Rosseau. S. J. 1, 27 (1546).
 ~ dès roûles (c IV). C (1486) : « ... denleral » ; S. J. 4, 17 (1606) : « ... courty deleral... » ; E. C. 7 (1614) : « courtil de leralle (ou leraulle) » ; E. C. 10, 71 (1623) : « ... le courtil des raulles » ; E. C. 21, 135 (1770) : « ... C. des roules ».
 ~ Sint Djan (c IV). C. (1486).
 ~ Sint Nicolas (b IV). E. C. 23, 28 (1788). Le pouillé de l'ancien diocèse de Liège (1497) cite : *Cerfon-*

taine-Ecclesia, altare Sti Nicholai (Ph.). Dans D. C. C., on cite en plusieurs endroits des biens du « bénéfice St Nicolas ».

courti du salut (b III). Ob. 35 (1721) : « Jean Dromaux a fondé le salut des trépassés » ; E. C. 23, 200 (1773) : « ... le courtil du salut ».

~ Sauvage. C. B. (1747).

~ Sibille. H. A., l. 8 (1718).

~ triannet. S. J. 1, 23 (1546). V. lès triyanèts.

èl coûtûre (c IV et c V). Ensemble de terrains cultivés d'ancienne date. C. (1486) : « ... ala couture... » au tchèmin d'Florène ; E. C. 13, 5 (1630) : « ... al roye del couture... ». Ce l. d. est cité abondamment dans tous les E. C. et dans D. C. C.

èl couturèle (c. III). Terrains cultivés d'ancienne date. C. (1486) : « ... ala couturelle » ; E. C. 13, 7 (1630) : « ... en la couturel... ». V. aussi rèche.

au couvî (c III). Cf. *è couvi*, à Esneux, et *couvê*, à La Gleize ; dérivé de *couve*, cuve, au sens de petit gouffre d'eau (H.). H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... au couy » ; « ... au couÿ... » ; « ... au couvy... » ; E. C. 4, 26 (1603) : « ... deux près gisant au couvier... ».

Couvreur. V. vivî.

Cramiète, so. (en w. = poignée à 2 crochets [main] ; motif de dentelle de Cerfontaine). V. cârière, tchafoûr.

crayats. V. prè.

al crifle (b III, 24). Du moyen français *crille* = grille (J.). Ancienne tête de vivier dont des vestiges existent encore en l. d. *al queÿve du vivî*.

croûf. V. prè.

crwès :

al ~ **Bultot**. E. C. 4, 25 (1603) : « ... croix bulteau » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... al crix bultia... » ; E. C. 19, 275 (1743) : « ... croix Bultot... ». Cette croix occupait à peu près l'emplacement actuel de la chapelle Saint-Hubert (c III).

~ **Cârlî** (b IV, 99). Croix d'occis d'Antoine Carlier † 1843.

~ **Daufin** (c III, 206). Croix d'occis de Th. Dauphin † 1727.

al ~ **Djan Cosse** (b I et II). Taille des bois communaux. Un Jean Cosse habitait Cerfontaine au 16^e s. (Ob.).

al ~ **Flipe Hautî** (b II et III). Taille des bois communaux. La croix d'occis de Philippe Hautier existait encore aux abords de cette taille à la fin du 19^e s. Un Philippe Authy, bûcheron, vivait à Cerfontaine en 1750 (C. C. 1750).

al ~ **Jilson** (c IV, 26). L. d. tiré sans doute d'une ancienne croix d'occis disparue depuis longtemps. E. C. 10, 65 (1622) : « ... al croix Gilson ».

~ **Pierson** (c I, 27). Croix d'occis de Constant Pierson † 1837.

~ *du vivî Piyèt* (d III). Nom d'un chemin. L'origine et l'emplacement de cette croix sont inconnus.

au cudjèrau (c III). Quartier dominant le vallon du *rî du pont d' pîre*. Est fréquemment mentionné depuis 1642 et orthographié diversement : « col (ou coul) Gérard » (E. C. 10, 232 et 357, 1642), « coz gerard » (E. C. 16, 18, 1650), « coup gérard » (H. A., l. 3, vers 1600), « col gerau » (E. C. 17, 15, 1697), « quos geraux » (E. C. 18, 181, 1718), « le chaux geraud » (E. C. 19, 260, 1741), « cotes geraux » (E. C. 19, 269, 1742), « cos gerard » (E. C. 19, 261, 1741). Le cadastre écrit *cougereau*. Faut-il voir en ce nom une

déformation de *cot* (maisonnette) Gérard ou plutôt *cul* (c. a. d. bout, extrémité ; cf. *culot*) Gérard ?

au culot (c III). M. C. (1833) ; A. To. (1847) : « ... en l. d. le culot... ». Nom assez récent d'un vieux quartier. V. sandjri. Aux dires de vieux, il y aurait eu là autrefois un couvent ou une église.

au culot du bos (f III, 207). E. C. 21, 167 (1771) : « Abornement de la prairie du culot du bois sur Cerfontaine... gravé les lettres *x* signifiant Croy Cerfontaine. »

lès culots Massin (c V, 28). S. J. 9, 24 (1654) : « ... es culoz massen... ». Le terme *culot* se retrouve dans E. C. 2, 32 (1587) : « ... petit morceaux et culotz d'aises », et dans E. C. 8, 3 (1615) : « ... un petit culot d'aises de ville... ». W. *culot* = coin, dans l'expression « au culot du feu ».

cûre. V. courti, trî.

c u r è. V. vivî.

d a c h e. V. basse. — *D a l n e*, p. V. prè.

al damejèle (c V, 29). S. J. 15, 31 (1693) : « ... la grande terre ditte de Mad^{lle} ens vaux... » ; D. C. C. (vers 1780) : « ... une terre de dammoiselle ».

Daufin, p. V. crwès.

d a u v e s. V. vivî.

au d' bout d' lawôt (b IV). Quartier bâti sur les hauteurs est du village, le long des routes de Soumoy et de Senzeille. W. *d(è)bout* = quartier, hameau. M. C. (1833) : « au bout de la haut ». Toponyme probablement assez récent. V. mont au bussoy.

Delawau, p. V. courti.

Delgrange, un des plus anciens p. de Cerfontaine. V. tère et tiène.

Dèlvau. V. prè.

Dèrc, p. V. ètang.

èl dèrì dè l' coûtûre (c IV et V). E. C. 18, 124 (1714).

lès dèrodès (d II et III). W. *dèroder* = essoucher. Emplacement d'anciennes *panêyes* défrichées au début du 19^e s.

èl d è s i v â d j e (b IV et c IV). A rapprocher de *dzîvî* = terrain communal (à Oignies) ; les *desiviers* = anciens défrichés (D. Ba.) ; *desivier* (l. d. de Salles-lez-Chimay), et *Dessiviers* (en w. *Dzîvî*), hameau entre Bailièvre et Montbliart. *Dèzivâdje* existe encore à Petigny, où « dzîver » a le sens de défricher. Dans S. J. 1 (1546), de nombreux biens sont qualifiés de *desivies*. E. C. 7 (1614) : « ... jardin appelé le desivaige ».

Il y avait deux endroits portant ce nom : l'un se trouvait entre *Bation* et les *Valîches* (a et b), en c IV ; l'autre proche de *Wîye-lès-leus* (c et d) en b IV. On trouve aussi dans E. C. 7 (1614) : « ... jardins vulgair^t nommez le courtil de leralle et le desyvir », et dans E. C. 15, 251 (1679) : « ... jardin appelé le desivy... ».

deûs fontènes (e III). *Tâye dès ~* : coupe du *bos Tous-sint*.

a lès deûs-hèctâres (b II, 31). Terrains essartés.

discorde. V. tchèmin.

D j a n A n t w è n e, p. V. hâye.

Djâque (en w. = Jacques), p. V. wé.

Djaqueline (= Jacqueline). V. rotche Dowarte.

d j â r d i n g r a n d ' m è r e. S. J. 16, 4 (1699).

d j â r d i n J e a n h o t t e. S. J. 15, 37¹ (1695).

djârdin dès parisyns (b IV, 106). Jardin emmurailé ayant appartenu au 19^e s. à une famille venue de Paris.

d j â r d i n d e l p è t i t e D j è n e. Une nommée Jenne de Fontenel était surnommée « el petite Jenne » ;

elle mourut en 1618 (Ob.). E. C. 10, 348 (1650) : « le jardin del petite Jehenne ».

Djèrbou, Gerboux, p. V. courti, tère.

Djèrpène. V. fontène.

èl djeu d' bale (c IV). Ce lieu s'appelait autrefois *basse Patron*. Place sur laquelle sont érigées l'église et les écoles. On y joue à la balle. Ce jeu doit avoir été pratiqué à Cerfontaine de longue date ; E. C. 20, 105 (1750) : « vieux jeu de Bal ». Le jeu de balle actuel fut établi en vertu d'une décision du Conseil communal du 10 mai 1867.

èl djeu d' guïyes (c III). Petite place où se font les concours communaux de jeux de quilles « au grand djeu », mentionnés déjà en 1781 (P. G.).

Djironsau (= Géronsart). V. tchèmin.

al djonkêre (b IV, 32). Ensemble de prairies. Des l. d. de même nom sont fréquents dans la région : à Senzeille, Silenrieux, Matagne-la-Petite, Petigny, etc. H. A., 1. 3 (vers 1600) : « ... al Joncquiere » ; E. C. 10, 171 (1637) : « terre del jonquerre ».

Djoséf-deûs, so. Vivait dans la 2^e moitié du 19^e s. V. wé.

D jusin cri (c IV, 126). Trieu au milieu duquel se trouve le *trau d' ~*, actuellement dénommé *trau du* (ou *dès*) *zincric* (v. *trau*). Fréquemment cité et diversement orthographié : « fosse de dusency » (S. J. 1, 11, 1546) ; « diisency » (E. C. 9, 1618) ; « jusenchrist » (E. C. 11, 20, 1625) ; « jusency » (E. C. 10, 63, 1622) ; « a Dusency, ... trous de dusency » (S. J. 11, 35, 1666) ; « josenchrit » (E. C. 19, 223, 1738) ; « josenchrist » (id., 252, 1741) ; « jeusenchrist » (P. G., 1764) ; « gisincrit » (E. C. 22, 1785).

a d' la-l' êuwe (c III). Quartier bâti le long de la route de Froidchapelle en-deçà de la chapelle Saint-Hubert.

E. C. 1, 1 (1583) : « ... un pretz gisant pardela leau... » ;
 E. C. 19, 176 (1735) : « ... petit jardin de dela leau... ».

Dônas'. V. place et près.

douaire. Bien appartenant à la cure. E. C. 21, 187
 (1769) : « les grands douairs derrière la couture ».

Doudâr (pour Dudart) p. V. panêye, vîvî.

Dowarte. V. courti, rotche.

Dromau, p. V. hâye.

Dropsi, p. V. étang, hâye. [De Robechies (Th 65),
 w. *rop'chî*].

l'èglje (= l'église). Appelée naguère encore « èl nieuve ~ »
 par ceux qui avaient connu et fréquenté « èl vîye ~ »
 (v. ce nom). Elle fut bâtie de 1880 à 1884 ; elle est construite
 entièrement en pierres de la localité.

al èmerêye (en vieux français, *esmerer* = épurer, affiner,
 purifier). L. d. commun à Cerfontaine et à Silenriex,
 de part et d'autre du *tch'min dès mines*. C. (1486) :
 « ... ens la haulte amerées » ; H. A., l. 3 (vers 1600) :
 « ... al basse emeree » (terres, trixhes ou hayes) ; H. A.,
 l. 8 (1717) : « en l. d. la haute hemrée ». Cf. ce *Bull.*, 1945,
 p. 146.

ensonspenne. W. (*è*)*spène* = épine. Composé de
spenne et de *Anson*, dérivé de Ans(elme) (H.). Cf. P.,
 14, 118, 248, 261, 368, 423 : Anglesonspine et Dasonsspinne
 (Fontaine-Valmont, 1325) ; Aduinspinne (Thosée, 1321) ;
 Aubespine (Hermalle) ; Couonspine (Velroux). H. A., l. 1
 (vers 1600).

enliensparque. V. parc.

èrnau (en w. = renard). V. trau.

èrnîviau (c III, 33). Ensemble de prairies encloses de
 hayes. S. J. 1, 7 (1546) : « ... ung bonier d'heritaiges
 extant a Reneveau » ; id. « Reneviaulx » ; E. C. 3, 17 (1593) :

« ... pret et terre de reneviau ; id. « a reneveau... » ; E. C. 18, 117 (1713) : « a erniviaux » ; D. C. C. (vers 1780) : « une prairie de renovieaux ». V. fontène.

l'èrvièrswè (b III) : déversoïr du moulin.

èscoles (c IV). Une école existait au 17^e s. : on y fit des réparations en 1687 (C. C.). Comme elle menaçait ruine, une nouvelle école fut construite en 1764 ; c'est le vieux bâtiment ten. à l'ouest à l'*hospice*. Le beau groupe scolaire actuel date de 1867.

à l'èspène (en w. = épine). V. tère. — *al èspène*. Nom donné à une maison dont l'occupant, appelé Lepine, tenait cabaret à la fin du 19^e s. (c III).

l'èspérance. V. saboterïye.

l'èstâcion (b III, c III). Station du chemin de fer.

étang. Autrefois les étangs s'appelaient des *vivis* ; au 18^e s., ils deviennent des *étangs*. Actuellement, le terme *vivî* ne se retrouve plus que dans les noms de lieux (v. *vivî*).

~ *Djan Dropsi*. E. C. 20, 53 (1748).

~ *du moulin* (b III, 300). Existait déjà en 1218 (A. S. A. N., t. 41, 215) ; le l. d. *al queèwe du vivî* indique qu'on l'appelait sans doute jadis *èl vivî du moulin*.

~ *Baudwin* (b IV, 304), *Châle Bruyèr* (c III, 303), *Dèrc* (b IV, 301), *Renau* (b III, 302), *du Zin* (c II, 305) sont de création récente, de même que l'~ *dè l' comune* (d IV, 506) qui date de 1939.

eau. V. prè.

l'èuwe dè Souîmwè (a III et IV). Nom du ruisseau de Soumoy, affluent de l'Eau-d'Heure. E. C. 1, 1 (1583) : « leau de Soulmoy ». V. d'la l'èuwe.

fagots. Tâye aus —. A. T. (1765).

Falimprije (= Falemprise, hameau de Silenrieux dont.

le nom s'est étendu à l'extrême-nord de Cerfontaine).
V. tchèmin.

f a m è n e. V. près.

èl fèrière (c I). E. C. 10, 283 (1644) : « du costé del ferrière » ; H. A. (1687) : « du bois de la Pheillère ». Une carte des anciens bois de Cerfontaine dressée en 1823 par Alexis Carez et conservée aux Archives communales situe le bois de la *Feillère* sur Froidchapelle à la limite de Cerfontaine, près du l. d. « al hâye dè l' fèrière ».

au fièf (c V, 208). Pas d'autre référence que les témoignages oraux. Voir D. Ba., 14.

flache. *Tâye dè l' ~* (e IV) : coupe du *bos Toussint*. A. To. (1848) : « ... en l. d. flage ». Cf. *Les Flaches*, hameau entre Gerpennes et Nalinnes.

fîesse. V. tiène.

Flande. V. basse. — fôde. V. aire.

al foliye (c II). Nom d'une petite ferme établie à l'orée du bois qui s'étendait jadis jusque-là. A l'origine, c'était, dit-on, une salinerie. La taille n° 21 des bois communaux se nomme *tâye dè l' ~* ; par extension, on a appelé *al tâye dè l' ~* l'ensemble des défrichés situés de part et d'autre de la route de Froidchapelle. E. C. 23, 45 (1788) : « ... maison ditte vulgairement la folie ».

èl foncia (b III, 34). Étroit vallon descendant à flanc de coteau. Un autre vallon analogue et proche se nomme *èl ~ Piron* (b III, 36). On prétend que jadis, lors d'une épidémie meurtrière, beaucoup de corps y furent enterrés. Aux dires des anciens, une vieille croix s'y trouvait encore il y a une centaine d'années. V. roussète.

èl fond du Balle (c II, 209), du nom d'une famille qui occupait la ferme d'*èl foliye* et le ~.

lès fonds du bois. H. A., l. 8 (1728).

fond des charbonniers (b II). E. C. 20, 407 (1764).

èl fond dès gades (b IV, 210). W. *gade* = chèvre. A. To. (1847) : « ... au fond des gattes ».

èl fond dès leus (c II, 211). C. C. (1784) : « fond des loups ».

èl fond dès lins (c III, 37), peut-être d'un p. (Delin). E. C. 20, 406 (1760) : « fond de Lin, ruisseau de Lin ».

lès fonds Macau (c I). H. A., l. 8 (1655) : « ... la pannée du fond Machau... » ; C. C. (1758) : « macaux » ; P. G. (1770) : « maquaux ».

èl fond dè l' rouÿÿe (d III et IV). Nom d'un rî. H. A., l. 8 (1697) : « chemain de la rouyée ». V. rouÿÿe.

èl fond Stèrnèt (b IV, 149) pourrait être le nom déformé de : fond Stevenin. H. A., l. 3 (vers 1600) : « fond steuenen » ; id. : « au fond Steuenens ».

èl fond'riye (b III). Petite fonderie de fonte établie récemment par M. Colard.

fontène. Il existe de très nombreuses fontaines ou sources sur le territoire de Cerfontaine ; il n'est donc pas étonnant que le pouillé de l'ancien diocèse de Liège orthographe « Centfontaynez » (Ph.).

lès ~ (c IV, 39). Nom d'un vieux quartier du centre traversé par l'Eau-d'Heure et dans lequel se trouvent la grande ~ et la ~ Adan.

èl grande ~ (c IV), nommée encore en 1787 « chaude ~ » (v. P. G.) à cause de la température constante de son eau qui paraît tiède en hiver ; elle fut aménagée en fontaine publique au 17^e s. (E. C. 15, 264, 1686). C. (1486) : « les fontaines » ; id. : « ala chaudfontaine ».

fontène Adan (c IV, 10).

~ Anne (c III, 41). E. C. 20, 182 (1753).

~ Bayâr (c IV, 109). C. C. (1789) : « la fontaine baiart ».

~ du biloria. V. ce mot.

~ Cârè (c IV, 110), du nom du propriétaire du terrain.

~ d'Erniviau. S. J. 1, 14 (1546) : « alle fontaine de Reneveaux ».

~ aus fowias (e IV, 42).

~ du graftia (c III).

~ dè grosty (c VI, 50). E. C. 11, 19 (1625) : « fontaine de grosty ».

~ Hubiet (b III, 154). Nom donné dans le plan cadastral à une source. Aucune confirmation verbale de ce nom n'a pu être obtenue.

~ Mari Balle (d III, 213).

~ Mârkète (b III, 43). Source. Philippe de Kiévrain, seigneur de Boussu-en-Fagne, et son laquais Marquette, arrêtés et emprisonnés au château de Sautour, s'en évadèrent en 1631 (A. S. A. N., 1881, p. 167) ; ce nom de Marquette était donc porté dans la région.

~ mère dè Djèrpène (d IV, 45). Une des sources de l'Eau-d'Heure.

~ du moulin (b IV). E. C. 2, 34 (1587). Il s'agit probablement du puits appelé par la suite ~ dè l' godinertye.

~ du nèspèlf (c II, 47).

~ aus planes (e IV).

~ du prince (b IV, 48). E. C. 18, 161 (1716) : « la fosse du prince ».

fontène du ravè (c I, 49). Une des sources du « rî de l' rósère ». V. ravè.

~ **du tchafôûr** (c IV, III). E. C. 10, 62 (1622) : « ... le rieux del fontaine du chauffour ». V. tchafôûr.

~ **Thomas l' Pri** (c III, II). En 1740, dans le C. C. et dans E. C. 20, p. 322, on mentionne un Thomas Deprix ou Depry. P. V. (1867) : « fontaine dite Thomas le pry ».

~ **du vért pwèrî** (d III, 212).

tâye dès deûs fontènes (e III).

Fontenèle, p. V. trî.

fontini (a IV). Ob., p. 3 (1711).

au fossè. Il existait deux l. d. de ce nom : l'un (c I) séparant Cerfontaine de Froidchapelle entre le *ravè* et la grand'route ; l'autre (c V) séparant Cerfontaine de Senzeille à l' *hâye dès deûs pwissances*. A. S. A. N., t. XXX, p. 259 (texte repris d'un record de 1291).

fôûr. V. place et ví.

fournia (b III). Ph. le mentionne comme cité pour la première fois en 1619. Il avait cessé de fonctionner au début du 19^e s. E. C. 17, 142 (1647) : « ... permission de faire ériger et bâtir un fourneau avec sa dépendance dessous l'étang du moulin... ».

fourtchète. V. tère.

a fouyèri (b III, 51). C. (1486) : « ... a fouillery... » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... a feuillery... » ; id. : « ... a fouyery... » ; E. C. 10, 122 (1636) : « ... chemin de fouillery... » ; E. C. 10, 307 (1647) ; « ... a la pheuillerie ». V. ruwèle.

fowia (en w. = hêtre). *Tâye aus fowias* (e IV). H. A., l. 8 (1719) : « ... tailles dittes hurtaux et aux foyats ».

èl fowia Prince (c III). Curiosité botanique : ce hêtre et un chêne sont soudés à leur base. V. fontène, tchèmin et wôt.

au fraiti (b II). Nom de terrains défrichés et d'un « fond » voisin situé dans la *tâye de l' crwès Djan Cosse*. Le *fond du* ~ est connu comme produisant de beaux chênes. C. (1486) : « ... vers fourbechy tout selon le fratty... ». Un l. d. du même nom existe à Roly.

frane (en w. = frêne). V. panêye.

francès. V. tchèmin.

Fritchapelè (en w. = Froidchappelle). V. tchèmin et panêye.

al gayole (e III). Nom d'un petit pavillon de chasse qui porte actuellement le nom de *Brûlins*.

Gayo. Un Gille Gaiot est cité dans Ob. (XVI^e s.). V. courti et trî.

George. V. prè, trî et vîvî.

Germonprez (c III). S. J. 4, 19 (1606) : « ... ung pretz a gernouprés... » ; E. C. 6, 8 (1610) : « a germonprez ».

Gille. V. vîvî.

Gillo Gilkin. Cité dans C. (1486). V. vîvî.

Gobaire. V. prè.

Godau. V. courti et prè.

al godineriye (b IV, 52). Nom d'une ancienne fontaine où s'alimentait le quartier du moulin, et donné au groupe de maisons voisines. Certains disent « godinèrte ». M. C. (1833) écrit *godierne*, *godinerie* ou *godiniere*.

al gôdje (c V, 156). En w. = gorge. Endroit où le vallon du *ri dès vaus* se resserre entre le ruisseau et le *tiène dès vaus*.

g o u f e. V. trî.

G ô z ê y e. V. panêye.

au graftia (c III, 155). Dér. de *grafyî*, greffer? (H.). Désignait autrefois un quartier comprenant ce qu'on a appelé depuis *èl rêdoute* et *èl pèchèi*. E. C. : « graveteau » (1587 à 1647), *grafvetia* (1633), *grawetteau* (1651 à 1654), *graftia* (1693), *gravetea* (1691 à 1699), *gravestiaux* (1733) ; C. C. (1747) : « ... fosse du *graftia*... » ; E. C. 10, 238 (1642) : « ... trixhe tenant de midy au graveteau du curé de ce lieu ». Ce mot fut donc aussi un nom commun. V. fontène.

èl grand Bènwè (c II et III, d II et III). Nom d'un bois communal, tiré probablement de celui d'un ancien garde nommé Benoît. H. A., l. 3 (1667) : « ... la pannée du grand benoit ».

g r a n d C h i m o n. V. Ranchimont.

G r a n d e l e t. V. tère.

tâye du Grand Hubért (f III). Coupe du *bos Toussint*.

G r a n d ' m é r e. V. djârdin.

tâye du grand tchinne (e II et III, f II et III). Coupe du *bos Toussint*.

G r é g w é r e (= Grégoire). V. panêye.

g r i f y o n (en w. = linotte). V. hêtâre.

g r i p l o t e (du w. *griper* = grimper). V. tère.

g r ô j e (en w. = schiste). V. tchèmin et tiène.

au gros tchinne (e III). E. C. 3, 4 (1593) : « au gros chesnes » ; E. C. 10, 65 (1622) : « la terre du gros chesne » ; id., 133 (1635) : « le pret au gros chesne ». V. èrnîviau. Un autre lieu porte le même nom. V. noâye Baude.

grosse boule (b III). Taille des bois communaux. E. C. 5, 44 (1607) : « la panée del grosse boule ».

a grosti (c VI, 55). Ensemble de terrains assez fertiles. C. (1486) : « a grosty » ; (E. C. 20, 1763) : « grossety » ; (H. A., l. 1, 1698) : « en grosty ». V. fontène.

Guia me. V. courti.

Hanevâr, d'un p. Hennevert, répandu aux 16^e et 17^e s. à Cerfontaine. V. courti et trî. — Remarquez que *h* est amuï dans le dialecte local.

Hautî (= Hautier). V. crwès.

hâye (jadis en w. = petit taillis). Au 9^e s. les petites forêts s'appelaient « haies » (haia) ou fagnes (G. A. 2, pp. 82-83).

~ *dè l' basse Hélène*. V. ce nom.

~ **Brion**. H. A., l. 8 (1718).

~ **Cazbak** (b III, 214), p.

~ **Cognau**. A. To. (1848) : « haie Cogniaux ».

~ *dès deûs pwissances* (c IV, 56). V. pwissance.

~ **Djan Antwène** (b IV). E. C. 22 (1783) : « ... la haye Jean Antoine ».

~ **Djan Dropsi** (c II). E. C. 20, 40 (1747) : « haye Jean Dropsis ».

~ **Djâ que Bal**. H. A., l. 2 (1776) : « ... la haye Jacques Bal ».

~ **Dromau** (b III, 57). Ce nom rappelle une emprise obtenue par un échevin ainsi nommé sur les biens de la communauté et qui donna lieu à un procès en 1709 (H. A.). D. C. C. (1780?).

~ *dè l' fèrière* (c I, 58). V. fèrière.

~ **Mærtchand** (b IV, 132). Faisait partie d'un bloc de propriétés appartenant à une famille de ce nom. E. C. 19,

p. 261 (1741) : Partage des biens Lambert Marchand ; E. C. 21, 44 (1766) : « la haye Marchand ».

hâye de la meulnière (b IV). E. C. 18, 117 (1713).

~ Rowèt. Actuellement, on appelle de ce nom un terrain broussailleux (c V, 158). Autrefois il était donné à une « haye » qui existait en c II. E. C. 20, 41 (1747) : « la haye M. Rouet ».

~ du tcharne (c III, 60). S. J. 1, 11 (1546) : « haye du carrne... » ; id., 13 (1546) : « ... alle haye de carne... » ; id., 19 (1546) : « ... alle haye de charne... ».

~ dès Vaus (c IV). Petit bois communal.

~ de la vièrje (c IV). P. V. (4 avril 1883).

hèctâre. — *al'* ~ du grifyon (d III, 142). — *a lès deùs* hèctâres (b II, 31).

heftineau. V. tchamp.

heppe. V. tère.

Hélène. V. basse.

èl hièrdau. S. J. 16, 118 (1713) : « ... chemin herdaux... » ; H. A., l. 8 (1720) : « ... le hierdaux de devant Soumoy... » (a IV ou b IV) ; D. C. C. (1780?) : « herdal » (c III). Deux autres lieux de même nom existaient en c III et en c V. Il s'agit vraisemblablement de chemins suivis par la herde.

hòspice (b IV, 22). Ancien bâtiment communal ayant servi d'école. On a voulu en faire un hospice.

Hotte. V. djârdin Jean Hotte, n. de p. (1615).

a Houpia. Nom donné à une ferme située sur le territoire de Boussu-lez-Walcourt. A donné son nom à deux chemins qui y aboutissent (b II et III). V. près du ~ et rî d'~.

Houssia. V. pont.

Hubiet. V. fontène.

a Hubonfosse (b IV). Désigne le bois de ce nom et ses environs immédiats. S. J. 1, 7 (1546) : « a hubonfosse... ». Fréquemment cité dans les E. C. de 1587 à 1780.

al hurêye (en w. = talus). Plusieurs biens étaient désignés ainsi (c IV), E. C. 11, 19 et 20 (1625) : « la terre au hurée... » et (c V), E. C. 18, 124 (1714) : « couture ala hurée ».

a hurtau (d II et e II). H. A. (1705) : « la taille de hurtal ». V. fowia et marès.

huttès. V. tère, yute.

inquets ou nosinquets. V. panêye.

Isâc. V. tèrins.

Janjot. V. panêye.

Jeanhotte. V. djârdin.

Jilson. V. crwès.

Jowacin (= Joachim). V. trî.

jupe. V. tère.

au laid rvièrs (e IV). Flanc de coteau exposé au nord ; a donné son nom au rî du ~.

laide ruwèle. S. J. 1, 16 (1546) : « alle laide ruelle qui vat al chaufontaine ».

Lambène. V. panêye et pont.

lampe. V. prè.

Lardo. V. prè. Un nommé Jean de Fontenelle dit Allardoz vivait à Cerfontaine au 17^e s.

Larichot. V. tère ; sans doute la même que :

Laurcot. V. aurco.

lausprèle (b III, 113). Cf. *Lôs'prèle*, dép. d'Acoz. Nom donné vers 1900 à la saboterie Saint-Joseph par les saboteurs socialistes qui reprenant l'ironie de Charleroi à l'égard des habitants du hameau de *Lôsprèle* (Acoz), considérés comme arriérés, entendaient par là qu'il fallait être de *Lôsprèle* pour se laisser embaucher à la saboterie Saint-Joseph.

Lavène, p. V. cârière.

leapry. E. C. 13, 5 (1630) : « terre de leapry ».

Lèclér', p. V. courti.

Lèfève, p. (forme dial. de *Lefèvre*). V. soyeriye.

èl lègneri (d II). W. *lègne* = bois de chauffage. Nom d'un l. d. commun à Cerfontaine et à Froidchapelle. E. C. 10, 282 (1644) : « ... au leignery... » ; H. A. (1644) : « ... au lignery ».

Lejeune, p. V. panêye.

L(e)pri. V. fontène Thomas l' Pri.

Lerou, p. V. cârière et tchafôûr. — lins. V. fond, enlien-sparque.

lîves. A Cerfontaine, *lîve* = livre ; dans plusieurs villages voisins, *lîve* = lièvre. V. trî.

limesontienne (b IV). Paraît bien être une déformation de **Rèm'sonterne*, composé de *terne* et du n. pr. **Rèm'son*, dim. de Reym(ond) [H]. Un nommé Jehan Rennechon est cité dans S. J. 1, 5 (1546). Actuellement, ce l. d. ou du moins une partie de celui-ci se nomme *au rond tiène*. C. (1486) : « pont Reymechontienne ». Ce l. d. est abondamment cité jusqu'au 18^e s. sous des orthographes diverses : H. A., l. 3 (vers 1600) : « ... rilmesonterne » et « remesonterne » ; E. C. 7, 42 (1613) : « ... rensonterne » ; S. J. 6, 13 (1620) : « remesontienne » ; E. C. 10 (1643) : « rennesonterne » ; E. C. 15 (1671) : « rensonterne » ;

E. C. 17 (1692) : « humsonterne » ; E. C. 19 (1720) : « limesontienne » ; E. C. 20 (1753) : « limsonterne » et « lipsonterne » ; A. E. N. : « terne d'au dela du moulin nommé rimsontienne (1752), limsonterne (1766), rimsontienne » (1766).

Liyon. V. tchamp.

èl long journé. S. J. 16, 112 (1713) : « ... prairye... appelée le long journé estant scituée en l. d. folemprise... ».

al longue sau (c V, 63). W. sau (f.) = saule. E. C. 11, 56 (1628) : « ... un pret appelé longue saulx ».

al longue tâye (e III et IV). Coupe du *bos Toussint*.

Lorrau, p. (1609). V. place.

loup. V. fond, prêt, wîye.

Luc-Djan-Rôse, surnom (Luc, fils de Jean, fils de Rose). V. cârière, pèrè et tchafoûr.

luminaires. V. prêt.

Macau. V. fonds.

Madame. V. panêye. Une famille Cogniaux de Cerfontaine portait le surnom de Djan Madame ; ce surnom s'est éteint à la fin du 19^e s. Une *taille Madame* existe aussi à Petigny.

Madeleine. V. tère.

lès magasins (b III). Emplacement des dépôts de bois voisins de la gare.

Mahy. V. ruwèle.

mairèsse. V. vivî.

maistressessieres. E. C. 2, 1 (1586) : « en l. d. maistressessieres ». Comp. à *mayeurcessure* (v. ce nom).

a malaplace (c V, 59). Nom assez récent de terrains d'accès difficile.

a malcampè (b IV). Maison isolée en haut d'un raidillon d'accès assez pénible.

Malogau, p. V. tiène.

m a n t î. V. tère.

mârchau. V. tiène et trî.

al mantcheriye (b III). Fabrique de manches d'outils qui fut établie pendant quelques années à l'emplacement actuel de la scierie Lefèvre et Carlier.

marès :

a lès ~ (c V, 134). L. d. s'étendant de part et d'autre du *tch'min dès ~*.

lès ~ d' Cokiamont (c IV et V, d V). Taille des bois communaux.

lès ~ d' hurtau (d II, 65). Terrains communaux défrichés dans la première moitié du 19^e s. V. hurtau.

lès ~ Châle (d III, 70). Taille des bois communaux. Déformation probable de « maréchal » ; là en effet s'étendait déjà en 1695 la *pannée du maréchal*. V. panêye.

tâye du ~ (f III). Coupe du *bos Toussint*.

M a r i e - A g n è s. V. prè. Plusieurs femmes portèrent ce double prénom au 18^e s.

Mârkète. V. fontène.

al m a r o n e (c III). W. *marone* = culotte. Enseigne d'une auberge qui était tenue par Cogniaux, dit èl Maronî, et qui a existé jusqu'en 1885 là où fut bâti ensuite le *chateau*. Cette enseigne considérée comme choquante avait été remplacée par *Au cheval blanc*. Cerfontaine avait autrefois plusieurs autres enseignes pittoresques : *A la réunion des maquignons*, près de la chapelle Saint-Hubert ; *A la*

bonne femme, illustrée d'une peinture représentant une femme sans tête (ce cabaret était sis au n° 49 de la route de Senzeille); *A ti camarade, qué bîre!*, enseigne d'un cabaret contigu au précédent, ornée d'une peinture montrant deux buveurs qui trinquaient; *A la promenade des jeunes filles*, cabaret près du moulin.

m a r q u i s. V. noâye Baude.

Mârtchan, p. V. courti, hâye, trî, vîvî, yute.

M a r t e l e u r. V. pont.

tâye Mârtin (c IV). Coupe du *bos Toussint*. V. aire.

Massin. V. culots.

a mastacrâye (c II). Avant-dernière maison bâtie le long de la grand-route vers Froidchapelle. Aucune référence sinon M. C. (1833): « *muché ta crâye* ». A titre d'indication, *muchî* = cacher en w. de Froidchapelle, et *crâye* = fente.

lès m a s u r e s (b IV). C. (1486).

al maujon Clovis' (c IV, 8), du prénom d'un nommé Rousseau, son premier occupant.

al maujon Jane Sol (c IV) démolie. Du nom d'une femme qui y habitait vers 1830.

maurî. V. trî.

m a y e u r c e s s u r e. S. J. 1, 11 (1546): « *a mayeur-cessure...* »; id. 15: « ... les mayeurcesseur... ».

lès mazis (b III, 61). Cf. *è mazy* à Sprimont; lat. *mansile* « demeure » [H.]. Nom donné à un affluent de l'Eau-d'Heure en son cours inférieur, ainsi qu'aux prairies riveraines. C. (1486): « *au masy* »; H. A., l. 3 (1566): « *le mazys...* »; E. C. 2, 3 (1586): « *au massy (ou mazy)* »; E. C. 17, 133 (1694): « *au malsy* ».

m e s s i r e P î r e. V. vîvî.

m e û r e s. V. tiène.

mines. V. monts et tchèmin.

minère. V. tère.

Mirgau, p. V. tchafour.

a monplaisi (c III). Hameau. On raconte que la première maison aurait été construite à la fin du 18^e s. par un Français. Comme on lui demandait pourquoi il s'établissait en un endroit aussi écarté, il aurait répondu : « Pour mon plaisir ! » Cette explication est donnée sous réserves. M. C. (1833) écrit *a mon plaisir* ou *a bon plaisir*. *Monplaisir* existe aussi à Petigny.

monseû. V. panêye.

montaubussoy (b IV). C'est probablement l'ancienne désignation du *d' bout d' lawôt*.

su lès montîs (c III) : suffixe *-ier*, lat. *-ariu* ; cf. R., p. 304 [H.]. S. J. 1, 16 (1546) : « ... sur les monty... » ; E. C. 10, 63 (1622) : « les monty » ; E. C. 21, 131 (1739) : « sur le monty ».

lès monts d' mines (c IV, 148). Nom actuel de la terre qui probablement était la « tère al minère » (v. ce nom).

èl monumant (c III). Commémore les victimes de la guerre 14-18.

Moria ou Morau. V. briquetriye.

au moulin (b III). Quartier voisin du moulin. Celui-ci est cité pour la première fois dans une bulle du pape Alexandre III datée du 2 juillet 1180 (D. B. et Ph.). Les bâtiments actuels portent des ancrs formant le millésime 1617. V. étang, fontène, noâye Baude, pachî, tiène.

Mousin, p. V. pachî.

Moustatche, so. V. tiène.

Mouton, p. V. courti.

èl mûr Toussint (c III). Borde le *prè* ~, le long de la route.

N â r c i s s e. V. ruwèle.

nâye (= sente étroite tracée dans un bois, par exemple, pour former limite entre deux tailles). V. tchèmin des nâyes.

Nazarèt'. V. courti.

nèspèli (= néflier). *au* ~. H. A., l. 3 (vers 1600): « au nespeller ». V. fontène, panêye.

n o â y e B a u d e: *noaille*, **noelle*, dér. de noue « terrain humide »? [H.]. Le nom *noâye* fut donné autrefois à des prairies longeant des ruisseaux et qu'on inondait pour les fertiliser (*on les noyeut*). La n. B. figure parmi les prairies dont les regains étaient mis annuellement à la « passée » au profit de la communauté : nouvelle Baud (1704), noaille Baud ou noelle Baud (1713), noel b. (1719), noels b. (1731). V. valêye dè l'êuwe.

On trouve également dans H. A., l. 8 (1718) : « ... prairie dite les noelles... » ; id. (1719) : « ... les noelles de lescaille... » ; id. (1724) : « ... le noel du pont de bois... » ; id. (1731) : « ... les noels des Piron... » ; dans E. C. 10, 63 (1622) : « la noelle du molin » ; id., 263 (1643) : « la noelle du gros chesne » ; E. C. 21, 68 (1768) : « la noaille du Marquis ».

Noel. V. *prè*.

n o s i n q u e t s. V. panêye.

Notre-Dame. V. *prè*.

N. D. dè Bon S'coûrs. V. tchapèle.

rue des oiseaux. V. tête qui monte.

o u b l e n h a y e. S. J. 1, 9 (1546).

ourme. V. soke.

pachî (= verger). Ce terme n'est plus employé à Cerfontaine si ce n'est dans le l. d. *èl pachî Mousin* (b IV). On le retrouve aussi dans *prè du ~*. H. A., l. 3 (vers 1600) : « preit de paxhis... » ; E. C. 19, 144 (1742) : « ... le prez du paschy » ; S. J. 12, 19 (1672) : « le pachis ».

païron. E. C. 21, p. 242 (1776). Ce texte et les attributs des sceaux de 1558 dont l'un est reproduit dans G. A. et l'autre dans Ph., tendent à prouver qu'il a existé pendant des siècles un perron à Cerfontaine. Cette existence, selon G. A., n'est attestée par aucun autre document. Étant donné que les perrons servaient quelquefois de pilori, on peut supposer que celui de Cerfontaine était érigé sur la *place du cârcan* (v. ce mot).

panêye. Comp. au fr. « panage », introduction de porcs en forêt pour qu'ils y trouvent leur nourriture. Nom employé autrefois, et subsistant dans certains l. d., pour désigner une *tâye* de bois communaux. La plupart des anciennes *panêyes* furent défrichées au début du 19^e s. On trouve dans les archives :

~ *d' autel* (c IV). E. C. 3, 20 (1593).

~ *du bia tchinne*. H. A., l. 8 (1693) : « ... pannée du beaux chesne ».

~ *du colinot* (b II). H. A. (1639) : Rente gagée sur les pannées « Colignon... ». E. C. 15, 137 (1670) ; E. C. 22 (1783) : « taille du Colinot... ». Hughes Colignon était mayeur de Cerfontaine en 1504.

~ *aus côres* (a III, b III). W. *côre* = rejet de noisetier. H. A., l. 8 (1703) : « la pannée aux cors ».

~ *Doudârt*. P. G. (1783) : « la panée Douthar ».

~ *dès francs alwès* (c II). H. A., l. 8 (1696) : « ... pannée des frans alloy ». V. aussi alleux.

[panéye] du frane (b II). H. A., l. 8 (1693, 1697 et 1712) : « pannée du fresne ».

~ de Fritchapel (c I). C. C. (1747) : « la p. de Froichapelle ».

~ Gôzêye (c II). H. A., l. 8 (1703) : « pannee gosée ».

~ Grégwêre (c I). E. C. 15, 194 (1674).

~ des inquets ou de nosinquets (c I, II). H. A., l. 8 (1662) : « la pannée de nosenquet » ; E. C. 22 (1784) : « pannée des inquets ».

~ Janjot (b II). H. A., l. 8 (1693) : « panée Jeaniot ».

~ Jean Lejeune. S. J. 13, 5¹ (1679).

~ Lambène (b III, 64). Réserve des bois communaux. H. A., l. 8 (1666) : « la pannée Lambenne ».

~ Madame (b II, c II). H. A., l. 8 (1702).

~ du maréchal (c II). H. A., l. 8 (1695).

~ Monsieur (b II). H. A., l. 8 (1690).

mwaiche ~ (c II). H. A., l. 8 (1662) : « al mauvaise pannée ».

~ du nèspèlî (c II). H. A., l. 8 (1655) : « pannée du nespellier » ; id. (1692) : « la p. du nespelly » ; id. (1724) : « pannée du petit nespèly ».

~ du Pape (d III). E. C. 4, 33 (1604).

~ des partches (c II). H. A., l. 8 (1702) : « la p. des parche ».

~ du platia (c III) : taille des bois communaux. E. C. 4, 33 (1604).

~ Rivère, taille des bois communaux. S. J. 5, 20 (1609).

[panêye] *dè l' r ô s ê r e* (b III, c II et III). H. A., l. 8 (1694) : « p. de la rosière ».

~ *de Sto û mont* (b III). S. J. 13, 7 (1679) : « panée de Stomont... » ; H. A., l. 8 (1695) : « la panée de Stomont ».

~ *dè l' t chaur l è t e* (b III). En w. *tchaurli* = charron. H. A., l. 8 (1693) : « la pan. del Charlette » ; id. (1705) : « p. ditte la charette », « charelle » ; id. (1720) : « ... p. de la carlier », « pan. de la charlière ».

~ *aus t ch' va us* (d II). E. C. 3, 20 (1593).

~ *du trî Fonten è l e* (b III). A. E. N. (1762) : « la p. du trieu Fontenelle ».

~ *du v é r t p w è r î* (c III, d III). E. C. 2, 41 (1587) : « la panée du verd poierier » ; P. G. (1766) : « p. du verpoiry ».

~ *du v î v î P i y è t* (d III et IV). E. C. 15, 93 (1667) : « p. du vivier pillet ».

~ *du w ô t f o w i a* (b III). H. A., l. 8 (1692) : « la p. du haut faultliat ».

P a p e. V. panêye.

au p a r c. Autrefois, on construisait dans les bois de vastes hangars nommés *parcs* pour y abriter les cochons pendant la glandée. C'est ainsi qu'en 1755, on édifia un parc pour 130 cochons dans les environs de l' *enliensparque*. V. *partches*.

parisyins. V. *djârdin*.

lès partches (c II). A. fr. *parge* « enclos » ; *pardjîre* « flaque de purin » (à Lutrebois : Bull. Dict. Wallon, XX, 1935, 40) [H.]. Une confusion pourrait se produire entre ce l. d. et celui plusieurs fois dénommé *au parcq*. Il s'agit vraisemblablement de deux lieux distincts. H. A. (vers 1600). V. *panêye*.

passâdje au clau (c III). D. C. C. (1780?) : « piesente du passage au cloud » ; A. To. (1849) : « ... au l. d. Passage au clou ».

al passerèle. Deux passerelles existent au-dessus du chemin de fer, en b III et c III ; la première se nomme *èl p. du moulin.*

al passêye. H. A., l. 3 (vers 1600).

Patron, p. V. basse.

Pècho, p. V. brèssène.

pèrcè (chemin étroit et rectiligne tracé à travers bois) :

~ *dè l' bèle viène* (d IV, e IV, 218). ~ *dès coulons* (d IV, 66). ~ *Luc-Djan-Róse* (d IV, 67). *èl grand* ~ (d III à V, e II et III).

èl pètchi (c III). W. *pètche* = cenelle ; *pètchi* = aubépine en fruits. Nom donné assez récemment.

Philippet, V. vivî.

al pichelote (b IV, 68). Comp. v. franç. *pisserote* « petit ruisseau, petit conduit ». E. C. 16 (1661) : « le trieux de la pisselotte » ; F. C. 19, 262 (1741) : « la terre del pichelotte ». Même l. d. à Senzeille et Silenrieux notamment.

piedsinte du coulon. S. J. 15, 1 (1693).

pièrdu. V. prè.

Pierson, p. V. crwès.

pîre, V. courti, pont, tére.

Pîron, p. V. noâye Baude et foncia.

Piyè, Pillet, p. V. vivî.

èl Place (b IV). Nom de la grand-place. V. tchapèle.

place Donnas. S. J. 9, 33 (1656) : « jardin appelé la plass donnas ».

place du foûr. E. C. 10, 159 (1638) : « maison et pourprise nomez la place du foure ». Le record de 1486 (Ob.) mentionne l'existence à Cerfontaine de deux « fours abanés », l'un que possédait l'abbé de Florennes et l'autre qu'avait le seigneur de Florennes.

place Marie Lorrau. S. J. 5, 29 (1631) : « cesure et jardin... com^t appelle la place Marie Lorrau » ; id. 9 (1646) : « plas Mary Lourraux ».

al plandjère (c III, 69). Comp. v. franç. *prangeler* « faire sa méridienne en parlant des bestiaux ». En w., *fé plandjère* = faire sa sieste. E. C. 4, 19 (1599) : « al planchelle » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « al plancher » ; E. C. 19, 70 (1725) : « la plancherre ».

al petite plandjère (c III). E. C. 10, 239 (1642) : « ala petite plancherre » ; E. C. 17, 109 (1694) : « ala petite plancher ».

al plandjère du mwène (d III). Clairière qui existait jadis près du *fouvia Prince* et qui devait son nom à un herdier nommé Moine.

planes. W. *plane* = érable sycomore. V. fontène.

platia. V. panêye et tiène.

pôves (en w. = pauvres). V. près.

pont :

au ~ d' bos (c II, 71). E. C. 20, 414 (1763) : « pont des bois... ». Autre l. d. S. J. 2, 11 (1590) : « pont de bois ».

~ de l' Broufe (f III, 216). La *tâye du* ~ est une coupe du *bos Toussint*.

~ Calbert. S. J. 9, 12 (1648).

~ Colas' (a III, 219). Ponceau de bois sur l'Eau-d'Heure, disparu à la fin du 19^e s. C. C. (1793).

[pont] *du grand près*. C. C. (1715).

~ *Houssia* (peut-être de Hosiaux, nom d'une famille de Cerfontaine aux 16^e et 17^e s.). E. C. 20, 236 (1756) : « pons houssias ».

~ *dè l' laide basse*. C. C. (1707).

~ *Lambène* (b III, 72). E. C. 20, 183 (1753) : « pont d'aubaine ».

~ *le Marteleur* (a III ou b III). A disparu ; devait se trouver à la limite de Cerfontaine et de Silenrieux. S. J. 1, 12 (1546) : « pont le marteleur » ; C. B. (1747) : « pont le marteleux ».

~ *d' pîre* (c III, 74). E. C. 4, 27 (1603) : « pont de pierres ».

~ *del plate*. E. C. 8, 3 (1615).

~ *du radia* (c IV, 75). A été l'objet de nombreux travaux et élargissements successifs. Autrefois, c'était un simple pont pour piétons ; les attelages passaient à gué ; le gué existait encore à la fin du 19^e s.

~ *dè l' rósère* (c III). C. C. (1714).

au potau (c I). V. bârière Descartes.

Poulart. V. bos.

près :

~ *Baslaire*. Semble avoir existé à la *valéye dè l'éuwe* (b III). H. A., l. 8 (1720).

~ *dès bates* (a III et b III). W. *bate* = fossé de drainage, rigole séparant deux champs. E. C. 12, 39 (1631) : « le pret al batte » ; E. C. 20, 180 (1753) : « le prets des Battes » ; H. A., l. 2 (1767) : « la batte ».

~ *d' Bomerêye* (c III). D. C. C. (vers 1780) : « une prairie ditte Bomrée ».

prè dès bos (c IV, 77). C. (1486) : « les preit du bois » ; S. J. 1, 18 (1546) : « le preit de boix » ; E. C. 10, 201 (1620) : « l. d. les preits des bois ».

~ *Breûsèt* (c I et II, 78). Pré autrefois enclavé dans la *panêye dès francs alwès* (v. E. C. 10, 1, 1610) ; Ob. p. 9 : « Obit Colart pille sur le pret Breuset » (cet obit résultait d'un « anniversaire » fondé par Ernould Bruset et était dû par Benoît Delgrange qui vivait aux 16^e et 17^e s. L'appellation « *prè Breuset* » est donc bien antérieure à 1600).

~ *Brulau*. S. J. 14, 43 (1693) : « pret Brulau » ; parch. (1559) A. E. N. : « ... prairie ditte Brusleau ».

~ *du capitaine* (a IV) S. J. 10, 9 (1661).

~ *d'chamia* (a III) H. A., l. 3 (vers 1600) : « prest au chameau » ; E. C. 10, 65 (1622) : « le preit des chamiaux » ; E. C. 19, 270 (1742) : « auprès de Chamia ».

~ *Cognau* (probablement en a IV). H. A., l. 8 (1720).

~ *alcorlette* (c IV). H. A., l. 3 (vers 1600).

~ *du cornoÿ* (c IV). D. C. C. (vers 1780) : « une prairie du cornoÿ ».

~ *cornud*. E. C. 15, 82 (1667).

~ *aus crayats* (b III, 117). On y versait les scories du *fournia*.

~ *au crolî* (c II, 221). Cf. R. : *crouli* = marécage, croulière ; et w. *acroler* = embourber. H. A., l. 1 (1677) : « en crolly » ; id. : « a la roye de Crolly » ; E. C. 22 (1782) : « prez au crolly ». Un autre *pré au crolly* existait à *Falemprise* (S. J. 16, 148, 1717).

près Dêlvau (c III, 79). S. J. 1, 6 (1546) : « pret del vaul » ; S. J. 6, 1 (1611) : « pré del vaulx ».

~ Dônas' (a IV). E. C. 10, 15 (1620).

~ de l' eau. E. C. 20, 159 (1753).

~ d' famène. E. C. 10, 237 (1640) : « le pret de famin » ; E. C. 17, 134 (1694) : « le pret de famenne » ; E. C. 19, 27 (1720) : « le pret de faminne ».

~ aus fossès. S. (an XII).

~ George. E. C. 20, 160 (1753).

~ Gilles Binot. H. A., l. 3 (vers 1600).

~ Gobaire (= Gobêrt, comme on prononce à Froidchapelle ; mais ici Gobêrt). H. A., l. 8 (1720).

~ Godau (b III). H. A., l. 3 (vers 1600) : « le prest Godard » ; S. J. 8, 14 (1627) : « preit Godaux » ; E. C., 23 (1790) : « prez Godaut » ; M. C. (1833) : « pré Godeaux ; B, 587.

~ Hélène (c II, 209). H. A., l. 3 (vers 1600) : « preit helenne » ; E. C. 15, 283 (1680) : « le pret ellaine ».

~ du houpia. H. A., l. 3 (vers 1600) : « au preit du houppeau » ; S. J. 14, 19 (1690) : « prairie extante au houpiau ».

~ Jean Lardo. H. A., l. 3 (vers 1600).

~ Jean Voysinne. S. J. 15, 21 (1694).

~ Jenne Balle. H. A., l. 8 (1720).

~ al lampe (c IV, 76). E. C. 5, 32 (1606).

~ du loup. S. J. 17, 25 (1720).

~ dès luminaires (b III, 80). E. C. 2, 61 (1588) : « pretz du luminaire ». A sans doute servi comme le *près al lampe* à gager une donation faite pour payer le luminaire de l'église.

prè du mârchau. E. C. 18, 127 (1714) : « le pret du mareschal ».

~ Marie Agnès. H. A., l. 8 (1726).

~ Michel Dalne. H. A., l. 8 (1720). Un Michel d'Alne est cité dans un acte de 1668 figurant dans le Cartulaire de Walcourt, p. par L. Lahaye.

~ Noel. E. C. 9 (1618).

~ Notre-Dame. S. J. 10 (1665).

~ pièrdu (c II, 25). E. C. 20, 286 (1758).

~ *dès pôves*. Plusieurs prés étaient ainsi nommés ; la plupart des E. C. en mentionnent.

~ *au pwèrî*. H. A., l. 3 (1600) : « au preit au poirier » ; E. C. 11, 20 (1625) : « le pret au poiry ».

~ *du radia* (b IV). D. C. C. (vers 1780). L'Eau-d'Heure traversait le pré en aval du *pont du radia*.

~ Ramekin (b III, 81). Dénomination assez récente.

~ Roque. E. C. 10, 291 (1645).

~ *de Roupiaux*. S. J. 17, 53 (1736).

~ *de sachin*. S. J. 1, 23 (1546).

~ *al sau*. S. J. 12, 37 (1677) : « pret al saulx ». C'est peut-être le même l. d. que *al longue sau*.

~ *du sègneûr*. H. A., l. 3 (vers 1600) : « pret du seigneur ».

~ Sint Djan (b III). Compte de l'abbaye de Saint-Jean de Florennes (1531) : « pret St Jehan ».

~ *au sourceon*. S. J. 10, 32 (1666).

~ Stienne. H. A., l. 3 (vers 1600).

~ *au stocq*. S. J. 5, 4 (1608).

prè *aus tch'vaus* (c IV). D. C. C. (vers 1780).

~ *au tignon* (c IV, 82). E. C. 19, 267 (1741).

~ *au tonneau*. S. J. 17, 54 (1728).

~ *Zome* (c III), contigu à la basse Zome (v. ce l. d.).

èl *grand* ~ (c IV). Acheté par la commune en 1864 pour y bâtir les écoles actuelles. H. A., 13 (vers 1600).

rond ~ (c IV, 87). Il y eut trois parcelles ainsi dénommées : E. C. 9 (1618) ; S. J. 10, 12 (1662) ; S. J. 17, 119 (1752).

Prince. Était le surnom d'une famille François, de Cerfontaine, à la fin du 19^e s. Les l. d. *fontène du ~*, *tère du ~* et *trî du ~* n'ont apparemment aucun rapport avec cette famille ; le *fouia Prince* en a peut-être un.

pus' du caberlot (w. *pus'* = puits). (c III, 159). Ancien puits se trouvant à droite de la maison n^o 623.

pus' Roc' (c III, 153). Ancien puits public désaffecté. Rappel probable du prénom d'un voisin.

pwèrî. V. *prè* et *vêrt* ~.

au pwèrî Collet. H. A., l. 3 (vers 1600).

au pwèrî aus moulons (en w. *moulon* = larve). S. J. 1, 16 (1546) : « *poiry a moulon* » ; E. C. 10, 198 (1639) : « *au poirier aux moulons* ».

pwissance. La *hâye* ou *tchèmin dès deûs ~s* (c V, 56). Ce chemin fait la limite entre Cerfontaine et Senzeille. Selon les anciens, ce chemin serait un reste d'une voie romaine. E. C. 11, 41 (1627) : « *al puissance de Soumoy* » ; E. C. 17, 23 (1691) : « *proche les deux puissances* » ; E. C. 19, 35 (1722) : « *chemin d'entre les deux puissances* » ; E. C. 20, 129 (1751) : « *entre les deux puissances de Senzeille et de Cerfontaine* ».

quarte. V. trwès ~s.

Quène. V. basse.

al queuwe dè vivî (b III, 83). S. J. 1, 23 (1546) : « quewe de vivier » ; R. C. (1566) : « ala queue du vivier ».

al queuwe dè l' yèsse (b I). Nom d'une ferme située sur Barbençon, à proximité du territoire de Cerfontaine. V. panêye et tchèmin.

al queuwêye (a IV, 84). Nous n'avons trouvé ce toponyme que dans la M. C. (1833) et les P. C. Il semble être tiré du véritable puzzle que dessinent à l'extrême-nord de Cerfontaine des *queues* de Cerfontaine, Silenrieux et Soumoy.

èl q u e w y. S. J. 1, 23 (1546).

èl radia. D'après J. Haust, w. *radia* = lat. **rapidellum*, petit rapide, endroit où l'eau coule plus rapidement (pus råde). S. J. 9, 1 (1642) : « au Radieau ». V. rî, pont et prè.

Ramekin, p. V. prè.

Ranchimont (peut-être de « grand Chimon », du nom de Simon, ancien garde forestier) (c III) : coupe des *bos Toussint*.

R a n w e z, p. V. courti.

èl ravè (c I, 85). Ferme de Froidchapelle voisine du territoire de Cerfontaine sur lequel le l. d. se prolonge. E. C. 15, 178 (1673) : « le rawet » ; E. C. 19, 58 (1726) : « Ravez » ; C. C. (1731) : « jardin du Ravez ». V. fontène et panêye.

èl rèdoute (c III). E. C. 19, p. 165 (1734). V. graftia et cârière.

Renau. V. étang.

rènes. V. basse. — rnîviau. V. (è)rnîviau.

èl rètche (c IV, 86). W. *rèdje* = crible de cultivateur. C. (1486) : « au Reige », « au rege » et « du Rege » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : ce recensement groupe les terres qui étaient soumises à l'assolement triennal en trois *ròyes* : la *r. du ~*, la *r. dèl couturèle* et la *r. dèl justice* ; des parcelles disséminées dans tout le village appartenaient à la même *ròye*. E. C. 13, 5 (1630) : « fond du reige » ; E. C. 18, 9 (1699) : « au rhege ». V. tchapèle. Des l. d. identiques existent aussi en de nombreux endroits, notamment à Montigny-le-Tilleul et Petigny, ainsi qu'en Hesbaye. Selon H., il faudrait en trouver l'étymologie dans l'ancien nom patois du seigle, correspondant au fl. *rogge*.

Rèvleùmout. La *tàye dè ~* (e IV) est une coupe du *bos Toussint*. Il a existé un seigneur de Robaulx de Rèvleumont. V. rí.

Reyrealpreit. S. J. 1, 19 (1546).

rí :

~ d' **Bomerêye** (c III, 222). Plusieurs fois cité dans H. A., l. 3 (vers 1600) : « au rieux de bomerée ».

~ du bos d' **Rolf** (d IV), pas d'autre référence que P. C.

~ dè l' **Broufe** (e III, f III), affluent de l'Eau-Blanche.

~ dè l' **fontène** (c IV). S. J. 1, 13 (1546) : « rieu de la fontaine ».

~ d' **Houpia** (a III, b III). S. J. 4, 15 (1606) : « au rieux du houpeau ».

~ du laid **rviérs** (c IV).

~ dè **mazis** (b III). V. mazis.

~ du pont d' **pîre** (c III).

~ du prè dè **bos** (c IV, 77). E. C. 9 (parchon L. et B. Delgrange, 1618) : « ... au rieux du preit du bois ».

ri du radia (b III et IV). Nom de l'Eau-d'Heure entre le l. d. *lès fontènes* et les abords du moulin. E. C. 19, 176 (1735) : « rivière du radiaux ». V. *radia*.

~ *du rèche* ou ~ *d' rowlèt*. D. C. C. (vers 1780) : « ruisaux du rege ».

~ *d' Rèvleûmont* (f III et IV). P. C.

~ *dè l' rósère* (c II et III).

~ *dès tch'virieus* (c IV, 44). Nom du *ri du près dès bos* près de son confluent avec le *r. du fond dès vaus*, ainsi que du voisinage de ce confluent. Ob. : « rieux de chevrieux » ; E. C. 2, 80 (1587) : « rieux des chevireux » ; E. C. 6, 29 (1612) : « rieux des chevreux » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « au rieux des cheverieux » ou « chevrieux » ; E. C. 20, 420 (1763) : « Rys de chfrieu ».

~ *dès vaus* (c IV et V). S. J. 1, 2 (1546) : « Rieuz des Vaul ».

ri a n p r y (à rapprocher de *leapry*). E. C. 10, 63 (1622) : « la terre allerianpry ».

Rivière. V. *panêye*.

Robert. V. *tére*.

Roc. V. *pus'*.

Roland. V. *brèssène*.

au rond bouchon (w. *bouchon* = buisson) (c IV, 40). E. C. 15, 96 (1668) : « rond buisson ». Un bel érable champêtre jumelé existe encore, isolé, à l'endroit où devait se trouver ce *rond buisson* au 17^e s. ; il est visiblement le rejet d'un précédent.

au rond tiène (b III, 88). E. C. 18, 117 (1713). V. *Lim-sontiène*.

R o q u e. V. prè.

èl rósère (lieu où poussent des roseaux ; suffixe *-aria* [H.]). Désigne le bois de ce nom et les terrains de la vallée contiguë. E. C. 7 (1614) : « les pres del rosier ». V. panêye, pont, rî, tiène. Même toponyme à Petigny.

lès rotches (c III). E. C. 8, 30 (1617) : « un bonier gist sur les roches ». V. tère et trî.

èl rotche Dowarte (c IV, 89). Pas de référence écrite. Certains disent aussi *r. Djaqueline*.

al rotchète (c III). A. E. N., parch. 1518 : « al Rochette ».

roûles. V. courti.

R o u p c i a u x. V. prè.

al roussète (b III, 36). Autre nom, mais plus ancien, du *foncia Piron*. H. A., l. 3 (vers 1600) : « le fonceau al rousette » ; E. C. 20, 59 (1753) : « le foncia a la Rousite ». V. aussi foncia.

èl roûyiye. D'après M. Arille Carlier, *faire une rouillie* signifie à Valenciennes mettre des fascines dans un mauvais chemin de forêt pour pouvoir en opérer la vidange. A rapprocher de *chapelle et ferme de la Rouillie* à Macquenoise. V. fond.

R o w è t (Rouet, jadis maître de forges). V. hâye et vîvi.

a rowlèt (b IV, c IV et V). Dimin. de *row*, ruisseau? [H.]. Désignation d'une zone de terrains s'étendant sur Cerfontaine et Senzeille. Un ruisselet y a sa source. S. J. 1, 26 (1546) : « en Rawelet » ; E. C. 2, 69 (1587) : « en rauellet » ; id., 47 (1588) : « en raulet » ; E. C. 10, 264 (1643) : « a rawelet » ; E. C. 13, 1 (1630) : « en rawellet » ; E. C. 18, 9 (1699) : « prairyes de raulez » ; E. C. 19, 173 (1735) :

« au l. d. rauvelez » ; id., 270 (1742) : « a roulez » ; E. C. 21, 236 (1776) : « a rowelet ». V. aussi rî.

ruwèle :

~ *dè l'aucot* (c III, 92). Encore ainsi dénommée, bien que devenue chemin. S. J. 2, 4 (1590) : « alle Ruelle de larcosz ».

~ *dès côrbaus* (b IV, 91). C. (1486) : « le ruelle de corbeau » ; E. C. 5, 16 (1605) : « ruelle des corbeaux ».

~ *dè foûyri* (b III, c III), transformée en chemin lors de la construction du chemin de fer, en 1852.

~ *Mahy*. E. C. 18, 197 (1719).

~ *Marly*. S. J. 15, p. 37¹ (1695).

~ *Nârcisse* (c III). Petite impasse aujourd'hui disparue où, du temps où l'on faisait le « grand feu », on garait la charge de bois en attendant de la conduire au lieu du bûcher.

~ *au stron* (b IV). Ainsi nommée au P. C.

~ *Wymèt* (c III). Du nom du voisin.

rviêrs. V. laid.

èl sabotriye sôcialisse (c III) ou *l'Espérance*. On désigne ainsi la Société anonyme des ouvriers sabotiers de Cerfontaine. Cette fabrique, avant d'être mécanisée, était une manufacture coopérative créée vers 1900 et installée dans diverses bicoques du *cabèrlot*.

èl sabotriye Sint Djosèf (b III, 113). V. lausprèle.

sachin. V. prè.

salineriye. Endroit où l'on traitait les cendres de bois pour en retirer les sels de potasse devant servir d'engrais. E. C. 21, 44 (1766). Une autre *salinerie* exista au *ravè*, sous la juridiction de Cerfontaine.

salut. V. courti.

s a n d j r i (c III). E. C. 15, 253 (1679) : « le sangery ». V. calvère Sint Jèri et culot.

sau. V. longue, près.

saurts (w. saurt = sart, essart). Il y eut sous l'ancien régime deux sortes de *saurts* : ceux qui consistaient en cultures dans les bois communaux taillés à blanc étoc et dont la jouissance était mise en adjudication publique ; et ceux qui étaient répartis gratuitement entre les bourgeois. Depuis les grands défrichements de la première moitié du 19^e s., les *saurts* se trouvent à l'emplacement des anciens bois qui s'étendaient entre le *ravè* et les *trîs Fontenèle*. Ces terrains, d'une étendue de 180 hectares, furent divisés en 625 parcelles de 27 à 32 ares destinées à être réparties par tirage au sort, pour un terme de 18 ans, entre les chefs de famille. L'après-guerre 14-18 ayant augmenté considérablement les charges financières de la commune, les *saurts* cessèrent d'être gratuits. Puis, l'autorité communale décida de supprimer l'allocation de ces parcelles et de les regrouper en lots d'étendues diverses (27 ares à 4 hectares) qu'elle mit en adjudication publique. Ces terrains continuent à être appelés des *saurts*. V. bos.

lès s a u r t i a s (c III ou IV). Dim. de *saurt*. C. (1486) : « les hayes des sarteaux ».

èl sausseu (b IV, 13). W. *sausseu* = saussaie. C. (1486) : « preit de Sauchey » ; R. C. : « werichas appellés le Saussoy ».

S a u v a g e, p. V. courti.

lès scâyes (b IV, 93). A. E. N., parch. de 1518 : « devant lescaille ». V. aussi noâye Baude.

sègneûr. V. bos, près, tchèmin.

s e h u. W. *sèyu* = sureau. V. tère.

s e m a i l l i è r e. V. tère.

Sibille, p. V. courti.

Sint-Antwène. V. tchapèle.

Sint-Djan. V. courti et prè.

Sint-Djozèf. V. sabotriye et tchapèle.

Sint-Hubért. La *tâye* ~ (e III et IV, f III et IV) est une coupe du *bos Toussint*. V. tchapèle.

a ~ (d IV). Une statuette de ce saint fut placée là dans une niche, sur le tronc d'un hêtre. Elle n'existe plus, mais le nom est resté.

Sint Jèri. V. calvére.

Sint Nicolas. V. courti.

Sinte-Barbe. V. tchapèle.

Sinzêye (en w. = Senzeille, commune limitrophe). V. tchèmin.

sôciètè. V. tchafôûr.

al soke d'ourme (en w. = souche d'orme) (e III). Nom d'une taille des bois communaux et du chemin qui la traverse.

Sol, p. V. maujon.

Solville (b III ou c III). S. J. 4, 19 (1606).

soria. H. A., l. 3 (vers 1600) : « a soreau » ; E. C. 20, 415 (1763) : « terre nommée soria ».

Soumwè (= Soumoy, commune limitrophe). V. tchèmin.

sourgeon. V. prè.

al soyeriye Bado (b III) : scierie de bois.

al soyeriye Léfève (b III). V. mantcheriye.

sparmont (a IV). Ob. p. 3 (1711).

a sprivi (e III). H. A., l. 8 (1715) : « la taille de esprevie » ; id. (1727) : « fonds de Sprevy ».

Stevenin. V. fond.

Stienne. V. près.

stocq. V. près.

a Stoumont (b III). Taille des bois communaux. Cf. le village de *Stoumont* (pr. de Liège) et le l. d. *stôtère*, à La Gleize : du nom germanique *Staut* (R., 202). C. C. (1737) : « sarts de Staumont ». V. aussi panêye.

stron (en w. = étron). V. ruwèle.

al tanerfyè (b III, 94). Emplacement d'une tannerie qui existait encore à la fin du 19^e s. Une autre tannerie a été construite à une centaine de mètres en amont de la première, mais n'est plus exploitée. A. To. (1850).

tard advisée. S. J. 4, 13 (1606) : « preit gisant empres tard advisee ».

al tasnière (d IV, 95) (w. *tasson* = blaireau). Cf. v. franç. *tassenière* : lieu où l'on rencontre beaucoup de blaireaux. H. A., l. 8 (1720).

tâye. V. bos, panêye.

èl tayète (b IV, 96) (P. G. 1782). Selon certains vieux, le petit bois d'*èl* ~ aurait été légué autrefois à la jeunesse par un nommé Cogniaux afin de subsidier les fêtes du carnaval. V. bos dès grands saurts.

tchafour (en w. = four à chaux) :

è l' ~ (c IV, 102), appelé aussi successivement ~ *Lebrun* et ~ *Sirdjâque* du nom de ses exploitants ; était encore récemment en activité. C. (1486) : « pret du chenal four » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « au chauffour ». V. aussi fontène.

~ *Cramiète* (c III, 97). Il n'en existe plus que

des traces. ~ Lerou (c IV, 98). N'existe plus. ~ Luc-Djan-Rosse (c III) id. ~ Mirgau (c IV) id. ~ de l' société (c IV, 101). Établi par une société qui fit faillite.

èl tchambe de vile (b IV). Ainsi se nomme la maison communale ; elle fut construite en 1826-1828.

tchamp heftineau. S. J. 1, 23 (1546).

èl tchamp Lyon (c IV, 103). E. C. 10, 5 (1609) : « le champs lion ».

tchapèle :

~ de Bation (c IV, 104), dédiée à saint Jean-Baptiste qu'on invoquait en cas de convulsions. Il n'en reste que la niche qui date de 1683.

~ de briques (b IV). Nom donné jusqu'au début du 19^e s. au calvère. E. C. 19, 162 (1734) : « la chapelle aux briques » ; E. C. 21, 189 (1772) : « chapelle des briques ».

~ N. D. de Bon S'coûrs (b IV), érigée en 1778 par J. J. Balleux sur le *tiène du moulin*. Il n'en reste que des traces. On la visitait en cas de croup.

~ de l' place (b IV), dédiée à N.-D. de la Consolation. Elle fut érigée par la communauté en 1700 et reconstruite en 1849.

~ du rêtche (c IV). C. C. (1698) : « Chapelle du reysge ». Elle a disparu vers 1870 ; une autre chapelle a été érigée en 1879 dans le voisinage.

~ Sint-Antwène (c IV), érigée en 1834 et légèrement déplacée lors de la construction des écoles. Ce saint est invoqué par les amoureux et pour retrouver les objets perdus.

~ Sint-Djosèf (c III, 3). La plus importante du village ; plus de 12 saints y sont représentés et honorés. Construite

en 1877, elle fut un lieu de prières en groupe en faveur de la paix, pendant les guerres de 14 et de 40.

tchapèle Sint-Hubért (c III), date de 1855. La carte de Fer., dont l'exactitude des détails est douteuse, indique une chapelle à peu près à cet endroit sans en mentionner le nom ; cette indication se rapporte peut-être à une ancienne croix. V. crwès Bultot.

~ Sinte-Barbe (c III). Érigée par la communauté en 1778 (C. C.) non pas à son emplacement actuel mais non loin de la vieille église (v. P. V. du 4 mai 1860). La chapelle actuelle fut établie en 1893 et dédiée supplémentairement à « N.-D. des Lumières ».

~ de l' Trènitè (b IV). Existait déjà en 1734 (C. C.). Reconstituée en 1872.

tcharme ; la tâte du ~ (d III) est une coupe des bois communaux.

tcharne (= charme). V. hâte.

tchaurlet. V. panêye.

tchèmin (= chemin) :

~ d' l' aurziwère (c II). V. ce nom. ~ du bia fowia (d IV). ~ du bos d' Sinzêye (c IV, d IV). ~ de l' crwès du vîvî Piyèt (d III). ~ d' discorde (b IV) (P. V., juin 1867) ; le Conseil était divisé sur son aménagement. ~ d' Djironsau (c IV, d IV, e IV, f IV, f V). ~ d' Falimprîje (a III, b III). ~ d' Florène (ancien nom du chem. de Senzeille). C. (1486). ~ de l' foliye (c II). V. foliye. ~ dès francès (c I, 158). Aménagé pendant la guerre 14-18 par des réfugiés français en échange de secours de la commune. ~ d' Fritchapèle (c I, II et III). ~ dès grandès grôjes (c II et III). ~ d' Hurtau (c III, d II et III). ~ dès mines (a IV, 148). ~ dès nâyes (d II, e II, 224). ~ des pauvres. E. C. 10, 171 (1639). ~ dès p'titès

grôjes (c IV, d II). ~ *dès deûs pwissances* (b V, c V). V. *pwissance*. ~ *dè l' queùwe dè l' yèsse* (c I et II). ~ *du seigneur* : employé dans de multiples documents pour désigner les chemins principaux. Le terme « chemin real » a été trouvé une seule fois. S. J. 15, 27 (1695). ~ *d' Sinzêye* (b V et V). ~ *d' Soumwe* (b IV et V). ~ *dè Sprivî* (d III, c III). ~ *du tchinne brûlè* (d IV) P. C. ~ *du vî fôur* (d IV) P. C.

tchinne (en w. = chêne). V. grand, gros, panêye, trî.

tch(è)vaus. V. basse, panêye, prè.

tch'virieus. V. rî.

tère :

~ **Bayo** (b IV). Nom plaisant du cimetière. Celui-ci est établi sur une terre qui appartenait à un nommé Bayot (P. V. 1867).

~ *du bos* (c III). E. C. 18, 125 (1714).

~ *Delgrange* (c III). E. C. 21, 175 (1771).

~ *a l' èspène* (c IV ou V). E. C. 11, 19 (1625).

~ *al fourtchète* (c IV ou V). E. C. 19, 280 (1743).

~ *Gerboux* (c III). E. C. 21, 132 (1769). Pourrait être la même parcelle que le « courti Gerboux ».

~ *dè l' griplote*. E. C. 21, 71 (1768).

~ *al hache*. D. C. C. (1780). Le plan de cette terre figure le contour d'une hache.

~ *al heppe* (c III ou IV). E. C. 15, 57 (1666). A Liège, *hèpe* = hache (Haust, DL); cette terre pourrait donc être la même que la précédente et ainsi on peut supposer que le terme *hèpe* appartenait jadis aussi au dialecte de Cerfontaine.

[tère] des huttes. H. A., l. 3 (vers 1600).

~ de l' jupe (b III).

~ de Larichot. E. C. 20, 181 (1753).

~ Madelène (c IV). E. C. 11, 19 (1625).

~ du mantî. E. C. 20, 159 (1751).

~ Maroye Grandelet. H. A., l. 3 (vers 1600).

~ Miche. S. J. 16, 3 (1698).

~ al minère. H. A., l. 3 (vers 1600) : « al minere » ; D. C. C. (vers 1780) : « terre au minier ». Le plan de cette terre figure deux petites zones hachurées, probablement des excavations. A rapprocher de *mont d' mines*. V. ce nom.

~ a mûrs (c IV, 114). A. To. (1848) : « terre a muriat ». C'est une terre enherbée entourée d'un mur en pierres sèches.

~ aus pîres (c IV). E. C. 10, 225 (1640) ; E. C. 20, 179 (1753). Ces deux références se rapportent à deux terres différentes : la première semble être une parcelle, actuellement prairie, entourée d'un mur en pierres sèches d'au moins un mètre d'épaisseur presque entièrement conservé. On raconte que dans la seconde moitié du 19^e s., un nommé Roland a trouvé dans ce mur un vase contenant des pièces de monnaie. La seconde référence pourrait se rapporter à la terre précédente.

~ du prince. E. C. 16 (1662). C'est peut-être un autre nom du *trî du prince*.

~ qui monte (c IV). E. C. 21, 71 (1768). C'est maintenant le nom d'une rue qui porte aussi celui de *rue des oiseaux* parce que plusieurs de ses habitants ont comme nom ou sobriquet un nom d'oiseau (Canard, Gros-bêch, Grifiyon).

- [tère] Robert (c IV). E. C. 16, 57 (1664).
 ~ *al rotche* (c IV ou V). C. B. (1747).
 ~ *au sehu* (c IV ou V). E. C. 17, 102 (1694).
 ~ *al semaillière*. E. C. 10, 31 (1621).
 ~ *al vatche* (c IV ou V). E. C. 17, 25 (1691).
a lès tèrins Isâc (b IV, 116). P. C. (1828) : « terrains Isaac ». Leur ancien propriétaire s'appelait Isaac Lambotte.
 T o m a, p. V. trî.
 tiène. Désigne à la fois une colline et un chemin escarpé :
 ~ *Dèlgrange* (c III).
 ~ *dè l' fièsse* (b III). W. *fièsse* = faite ou fête. C. (1486) : « a mont le feste » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « sur la fieste ».
 ~ *a grôjes* (c II, 118).
 ~ *Malogau* (c III, 120).
 ~ *du mârchau* (c III, 121). Nom d'un court chemin de traverse. Un maréchal ferrant était établi à mi-côte vers 1850 et, une vingtaine d'années plus tard, un autre se fixa en haut du *tiène*.
 ~ *aus meûres* (W. *meûre* = mûre, fruit de la ronce). C. C. (1777).
 ~ *du moulin* (b III et IV). E. C. 11, 15 (1626).
 ~ *Moustatche* (b IV, 122). Nom du chemin escarpé montant vers *Malcampè*.
 ~ *Notre - Dame*. S. J. 13, 26 (1685).
 ~ *du platia* (c III, 123). Côte que gravit la route.
 ~ *dè l' rosère* (c III, 124). Chemin qui gravit le bois de ce nom.
 ~ *dès rotches* (c III). Montée du chemin dans le quartier de ce nom.

tiène du Youm (b IV, 119). Du sobriquet d'un nommé Labrassinne qui demeurait en haut du *tiène*.

tignon. V. *prè*.

tonneau. V. *prè*.

a lès tourbes (d II, 225). Toponyme récent de prairies plus ou moins marécageuses.

Toussint, p. V. *bos* et *mûr*.

lès traûs. S. J. 1, 11 (1546) : « desseur les traux ».

èl trau Barbarau (c IV, 125). Excavation dans la roche calcaire des *vîyès valîches*, le long du chemin. Des fouilles y ont été faites par la Société d'Archéologie de Namur en 1908 (A. S. A. N., t. XXX), sans résultat méritant d'être cité. A. To. (1849) : « Trou Baraux ».

au trau du bos l' comte (f III). Coupe du *bos Toussint*.

au trau d' anfér (b III, 53). Nom donné au voisinage d'une *gouffe* (endroit où l'eau est profonde) du *ri d' Soumwè* ; on croyait qu'elle communiquait avec une nappe d'eau souterraine. E. C. 18, 124 (1714).

au trau du rnau (b IV, 62). E. C. 9 (1618) : « traux des renaux » ; E. C. 10, 331 (1648) : « traux des renards » ; E. C. 21, 47 (1767) : « trou du Renard ».

èl trau du (ou dès) zincri. (c IV, 126). Le début du mot évoque le celt. *dúsius* « gnôme » ? [H.]. Petite caverne située sur les hauteurs des *vaus*. Elle a ses légendes. Nos grands-pères nous racontaient que, d'après leurs propres grands-pères, des « Sarrazins » habitaient cette caverne ; on portait le soir, à l'entrée du trou, un ustensile à réparer — charrue ou chaudron par exemple — en ayant soin de mettre à côté un morceau de pain ou d'autres victuailles ; le lendemain matin, la réparation était faite... si l'offrande avait été suffisante. Jamais les « Sarrazins », hommes de petite taille (la tradition ne précise pas), ne se montraient.

Une autre légende veut que jadis ce trou se prolongeait en une longue galerie souterraine communiquant avec une excavation, *al tête au trau*, sorte de cratère voisin de la *crwès Djilot*, sur le territoire de Senzeille (c V). Ce cratère est inexploré. Par deux fois, de mémoire d'homme, des chevaux en labourant ont fait s'effondrer le sol sous leurs pas dans des terrains voisins. Un témoin de l'un de ces incidents nous a déclaré que l'excavation produite avait la forme d'une cheminée verticale. Ces trous furent comblés aussitôt.

Jadis, le jour du vendredi saint, les *raguèteüs*, c'est-à-dire les gamins qui au bruit de leurs crécelles (en w. *raguètes*) annonçaient les offices pendant que *lès clokes éstint pârtyes à Rome*, allaient allumer un feu devant l'entrée de cette caverne. V. djustincri.

Trènitè. V. tchapèle et trî.

trî (en w. = trieu, terrain inculte). De nombreux *trixhes* sont cités dans les documents du 17^e s. (v. H. A., l. 3). Se retrouve dans l'expression *l'yi toúrner ène tête à ~* = laisser aller sa terre en friche. Se rencontre dans un grand nombre de l. d. :

~ **Albèrte** (c III, 127). C. C. (1786) : « les trieux d'Albèrte Ambroise ».

~ **du bayí** (b IV, 227). T. D. (1828).

~ **dè l' cûre**. E. C. 15, 231 (1675).

~ **de la foire** D. C. C. (1780?).

~ **s Fontenèle** (b III et c II, 128). H. A., l. 3 (vers 1600).
V. panêye.

~ **Gayo** (c III, 129). H. A., l. 3 (vers 1600).

~ **George** (b IV). E. C. 10, 64 (1622).

[trf] *dè l' goufe* (c IV). Ancien nom de l'endroit occupé maintenant par l'église. C. (1486).

~ *Hanevâr* (c IV, 130). E. C. 19, 176 (1735) : « le trieu henvart ».

~ *Jowacin* (c III, 131). T. D. (1828) : « try Joassin ».

~ *dès lîves* (b IV, 201). W. *lîve* = livre ; mais en dialecte des villages voisins de Senzeille et Daussois, il signifie aussi lièvre. H. A., l. 3 (vers 1600) : « trixhe des lievres » ; id. : « au trix des libvres » ; E. C. 6, 1 (1609) : « le trieux des lievres ».

~ *du mârcha* (c III, 202). Se trouvait à un emplacement où, par un hasard singulier, un maréchal s'est établi entre les deux guerres. E. C. 20, 158 (1764).

~ *s Mårtchand* (b IV, 132) = *courti Mårtchand*.

~ *s maurli* (c II, 133). H. A., l. 3 (vers 1600) : « au trixhe le marlier » ; P. G. (1788) : « trieux maurly ».

~ *du prince* (c III). E. C. 6, 23 (1612).

~ *dès rotches* (c IV et V). E. C. 21, 205 (1773).

~ *au tchinne*. E. C. 19, 176 (1735) : « le trieux au chesne ».

~ *Thomas* (c II ou III, ou b III). P. V. (1876).

~ *dè l' Trènitè* (b IV, 134). E. C. 19, 71 (1725). Certains prétendent qu'un gibet y était établi autrefois (Ph.). C'est là que se faisait le « grand feu ».

triyane (en w. = tremble). La *tâye aus ~s* est une coupe du *bos Toussint* (e III).

lès triyanèts (c V, 215). Dim. du w. *triyane* [H.]. C. (1486) : « vers les traneriee » (dér. en *-erie?*). En 1594, un échevin de Cerfontaine s'appelait Franchoy *Tri Janet* (E. C. 3, 9). Ob. nous apprend que Colart *Tri Janet* avait fondé un « anni-

versaire » encore en vigueur en 1711. E. C. 4, 30 (1604) : « ens trianeux » ; *trianeux* est maintes fois cité dans les E. C. jusqu'en 1660. E. C. 18, 147 (1716) : « le trieu du Trianet ». V. courti.

lès trwès quartes. *Quarte* = 1/4 de bonnier. Plusieurs l. d. portaient ce nom accompagné ou non d'un patronyme. E. C. 20, 417 (1763).

al valêye dè l' êuwe (b III). S. J. 9, 12 (1660) : « ... pré estant ala walle de leaux appelle la noell baud... ». Au 18^e s., la communauté de Cerfontaine faisait chaque année une « passée » des « wayens » (regains) de plusieurs prairies situées en ce l. d. H. A., l. 3 (vers 1600) : « al valée de l'eawe ».

lès valîches (c IV). Cf. *Haute-Valise*, l. d. de Hollogne-aux-Pierres [H.]. Comp. à *falkje* « grande carrière, lieu où l'on extrait de la pierre » (Pirsoul, Dict. w.-fr., Dial. Namur). Sont comprises entre les escarpements creusés à travers la zone calcaire par l'Eau-d'Heure qui à cet endroit se nomme *ri dè valîches*. Les *vîyès v.* sont sur la rive ouest et les *nîeuwès v.* sur la rive est, « vîyes » et « nîeuves » se rapportant aux quartiers bâtis et non aux lieux mêmes. La route de la rive est ne date guère que de 1880 environ. Le chemin de fer a bouleversé l'aspect d'autrefois de la vallée de l'Eau-d'Heure. C. (1486) : « ... vallie » ; E. C. 2, 53 (1588) : « l. d. la valisse » ; E. C. 10, 36 (1621) : « les valizes » ; E. C. 21, 232 (1776) : « les valiges ». Un l. d. *al valîche* existe aussi à Senzeille. V. aussi cârière.

lès valijètes. Dim. de *valîche*. S. J. 1, 15 (1546) : « aux valissette ». Un l. d. *les valijètes* existe aussi à Neuville-le-Chaudron.

a vanèria ou *vârnîa* (c III, 136). E. C. 19, 81 (1728) : « le vanriaux » ; E. C. 21, 56 (1771) : « l. d. vulg. les vanne-

riaux » ; P. G. (1778) : « vanriats ». Ce toponyme existe aussi à Anderlues : « Vanneriaux ».

vatche (en w. = vache ; colchique d'automne). V. tère.

lès vaus (c IV, 137). Région s'étendant sur la rive droite du *rî du fond dès vaus*. E. C. 3, 32 (1594). Une carte manuscrite (n° 5) et non datée, reposant aux Archives Générales du Royaume, mentionne des mines de fer en un endroit situé à peu près en ce l. d. Elle situe Senzeille dans la principauté de Liège. On peut la dater de la fin du 18^e s. puisque, selon de Robaulx de Soumoy (A. S. A. N., t. VIII, p. 258), la France céda Senzeille au prince-évêque en 1772. Il est peut-être intéressant de rapprocher cette donnée des dires d'anciens selon lesquels ce lieu fut le berceau de Cerfontaine. V. tère al minère et mont d' mines.

au vért pwèrî (c III). Terrains défrichés. V. panêye. E. C. 20, 391 (1787) : « le verd poirier ». V. aussi fontène.

viène (en w. = verne). V. pèrcè.

vièrje. V. hâye.

vî fôur. La *tâye du ~* est une coupe du *bos Toussint*. V. tchèmin.

èl vilâdje (b IV, c IV). Partie du centre comprise entre le *radia* et *èl viye èglîje*.

vîvî (= vivier, étang). De nombreux *vîvîs* ont existé à Cerfontaine, ainsi qu'en font foi les l. d. Il se pourrait cependant que, selon l'époque, un même vivier ait porté des noms différents. Sur le sens, cf. étang.

~ l' a b è (d II). E. C. 19, 21 (1721).

~ B a l l e û. S. J. 16, 21 (1700) : « vente par Pierre Balleux d'un vivier... tenant a la pannee au cheval de midy... » ; P. G. (1775).

[vivi] de belles dauves (b IV). Cf. *dwève*=prairie (à Grand-Halleux) que J. Haust rattacherait à celt. *dubru* (= eau) [H.]. E. C. 2, 61 (1588) : « vivier de belles dauves » ; E. C. 6, 4 (1609) : « ... vivier de belles eauves ».

~ l' brèsseû (d III, 139). Il n'existe plus que de vagues traces de ce vivier qui a donné son nom à une taille des bois communaux. H. A., l. 8 (1726).

~ des ch amia ux. S. (an XII). V. près d' chamia.

~ le Couvreur (c III). E. C. 7 (1614).

~ du curè (c II, 303). Nom d'un ancien vivier sur l'emplacement duquel fut établi l'étang *Châle Bruyèr*.

au ~ Doudâr (b III, 141).

~ Dropsy. S. J. 14, 36 (1693).

~ George (c III). Se trouvait apparemment en amont du *pont d' pîre*, alimenté par le *rî* de ce nom. S. J. 8, 19 (1629). V. cârière de l' rêdoute.

~ Gille. C. B. (1746).

~ Gillo Gilkin. S. J. 1, 2 (1546).

~ de l' mairèsse (c IV ou V). Du surnom, raconté-on, d'une sorcière de Castillon qui, poursuivie par les habitants de ce village, aurait été tuée par eux à cet endroit. D. C. C., n° 1 : « étang mairèsse ». Ce vivier était alimenté par le *rî d' rowlèt*.

~ Mârtchan (b 2, 143). N'existe plus que comme l. d. E. C. 7 (1614).

~ messire pîre. E. C. 10, 63 (1640).

~ Philippet. E. C. 17, 131 (1694).

~ Piyè (d III et IV, 144). S. J. 1, 17 (1546) : « vivier pillet ». Ce vivier a disparu, mais le nom subsiste pour

désigner les environs de son emplacement et une taille des bois communaux.

[vivi] R o u e t. S. J. 15, 15 (1694).

al viye èglise (b IV, 22). Emplacement de l'église désaffectée en 1884 et démolie peu après. Elle occupait l'emplacement d'une autre plus ancienne ; son clocher à « bârbakènes » était du même type que celui de l'église actuelle et avait valu au village le nom de Cerfontaine-au-beau-clocher. Elle est figurée avec ses attributs essentiels dans C. B. 1 et est représentée dans un tableau d'un ancien peintre local, Lucien Delcour (v. Ph.). Le cimetière l'entourait de trois côtés ; il a été transféré à la tête *Bayot* en 1867 ; l'ancien sert maintenant de cour d'école.

èl vèrte vòye (c III).

voyelète ou *voliète* dès *baudèts*. Nom de deux sentiers, l'un (d II) qui servait autrefois de piste aux ânes transportant le fer ou le minerai (cf. Ph., chap. « Le fourneau ») des *mwènîs* (l. d. de Froidchapelle) au *fournia de Falimprîje* (l. d. de Silenrieux). L'autre (b IV) était suivi par les ânes allant au moulin ou en revenant.

wé, en *w.*, désigne maintenant une mare servant d'abreuvoir pour le bétail :

au wé d' Breûmont (a IV, 217). A l'endroit ainsi dénommé, un ancien chemin traverse le *rî d' Soumwè* et entre sur Cerfontaine en prenant la direction approximative de *Breûmont* (v. ce nom). C. (1486) : « au wées de brymont... » ; H. A., l. 3 (vers 1600) : « au we de brumont ».

~ *Câsimîr* (b IV). ~ dès *Djâque* (b IV). ~ *Djosèf-deûs* (b IV).

wèricha. Autrefois, terrain plus ou moins humide et inculte inclus dans les aisements. Plusieurs endroits

étaient ainsi qualifiés. En c IV. S. J. 3, 8 (1598) : « au warisay ».

a wiye-lès-leus (b IV). Cf. *è houll' leû*, à Jupille (Dict. Liég.). Ancienne ferme. E. C. 2, 13 (1586) : « houz le leux » ; E. C. 5, 17 (1605) : « houy le loup » ; E. C. 10, 142 (1637) : « houille loup » ; E. C. 13, 6 (1630) : « houye le leux ». Fer. écrit *La Leud* : cette graphie est fantaisiste. *Willeleu* existe aussi à Petigny. V. cinse Anelle.

Wiyèmè = *Wilmet*, Guillemet, p. V. ruwèle.

au wôt fowia (d III). W. *wôt* = haut. Nom d'un hêtre géant qui s'érigeait, solitaire, sur les hauteurs des *dèrodès*. Il fut abattu par l'orage en 1914. Un chêne croissait à son ombre et est resté à son emplacement. Un autre hêtre géant a dû être appelé de même jadis dans la taille de *Stoûmont* (v. panêye).

yèsse. En w. = herse. V. queùwe.

Youm, so. V. tiène.

al yute Mårtchan (b IV, 145). W. *yute* = hutte ; A. To. (1848) : « en l. d. hutte Marchand ». V. tère.

èl Zin, so. V. ètang.

zincri. V. traou.

Zome, so. V. basse et prè.

Liste des lieux dits numérotés sur la carte.

1, c IV	L'adûjwè (trau dè l' bèrbi)	35, b IV	Au biloria
1a, c IV	L'adûjwè (crwès Jilson)	36, b III	El foncia Piron
2, c IV	Aire dè faude Mârtin	37, c III	El fond dès lins
3, c III	Tchapèle St-Djoséf	38, b IV	El cârcan
4, c IV	L'aurziy'wére	39, c IV	Lès fontènes
4a, c II	tchèmin d' l'aurziy'wére	40, c IV	El rond bouchon
5, d II	Barbinsonia	41, c III	El fontène Anne
6, c IV	Al basse Patron	42, e IV	Al id aus fowias
7, c IV	id. aus tch'vaus	43, b III	El id. Mârkète
8, c IV	Al bèsace	44, c IV	Au rî dès tch'virieus
9, b IV	Lès bos Cognau	45, d IV	Fontène mère dè Djèr- pène
10, b IV	Au bos dès grands saurts	47, c II	Al fontène du nèspèli
11, c II	Al briquetriye	48, b IV	id. du prince
id.	Fontène Thomas l' Pri	49, c I	id. du ravè
12, c III	El cabèrlot	50, c IV	id. dè grosti
13, b IV	El sausseu ; au canâl	51, b III	Fouyeri
14, c IV	Cârière Lavène	52, b IV	Al godineriye
15, b IV	El cinse	53, b III	Au trau d'anfér
16, e IV	Les cinq' frères	54, c III	El grande cârière
17, b III	Au clotchi	55, c IV	Grosti
18, b IV	Au courti Lèclère	56, c V	Al hâye dès deus pwis- sances
19, c IV	id. Constant	57, b IV	Al hâye Dromau
20, b IV	El courti d' cûre	58, c I	id. dè l' fèriére
21, b IV	Au courti Briyolèt	59, c V	Malaplace
22, b IV	Al viye èglije	60, c III	Al hâye du tcharne
23, c IV	Au courti Mouton	61, b III	Lès mazis
24, b III	Al crîle	62, b IV	Au trau du r'nau
25, c II	Au prè pièrdu	63, c V	Al longue sau
26, c IV	Al crwès Jilson	64, b III	El panèye Lambène
27, c I	id. Pièrson	65, d II	Lès marès d' hurtau
28, c V	Lès culots Massin	66, d IV	El percè dès coulons
29, c V	Al damejèle	67, d IV	id. Luc-Djan-Rôse
30, c III	Al basse Zome	68, b IV	Al pichelote
31, b II	A lès deus-hectâres	69, c III	Al plandjère
32, b IV	Al djonkère	70, d III	Lès marès Châlè
33, c III	Erniviau	71, c II	Au pont d' bos
34, b III	El foncia		

72, b III	El pont Lambène	109, b IV	Al fontène Bayârt
73, b IV	Au calvére	110, c IV	El fontène Cârè
74, c III	El pont d' pîre	111, c IV	id. du tchafour
75, c IV	id. du radia	112, c IV	Al câriére Lèrou
76, c IV	El prè al lampe	113, b III	Lausprèle
77, c IV	id. dès bos	114, c IV	El tére a mûrs
78, c I, II	id. Breûzèt	115, c IV	El tére qui monte
79, c III	id. Dêlvau	116, b IV	Lès tèrins Isâc
80, b III	id. dès luminaires	117, b III	Prè aus crayats
81, b III	id. Ramekin	118, c II	Tiène a grôjes
82, c IV	id. au tignon	119, b IV	id. du Youm
83, b III	Al queûwe du vîvi	120, c III	id. Malogau
84, a IV	Al queuwêye	121, c III	id. du mârchau
85, c I	Au ravè	122, b IV	id. Moustatche
86, c IV	Au rêtche	123, c III	id. du platia
87, c IV	El rond prè	124, c III	id. de l' rósère
88, b III	El rond tiène	125, c IV	El traou Bârbarau
89, c IV	El rotche Dowarte	126, c IV	id. du Zinci
90, b IV	Rowlèt	127, c III	Lès tris Albèrte
c IV		128, b III	id. Fontenèle
c V		c II	
91, b IV	Ruwèle dès côrbaus	129, c III	El trî Gayot
92, c III	Ruwèle de l' auroc	130, c IV	id. (ou courti) Ha-
93, b IV	Lès scâyes		nevâr
94, b III	Al tanerîye	131, c III	El trî Jowacin
95, d IV	Al tasnière	132, b IV	Courti, hâye, trî Mâr-
96, b IV	El tayète		tchand
97, c III	Câriére et tchafour Cra-	133, c II	Lès tris Maurli
	miète	134, b IV	El trî de l' Trènitè
98, c IV	Au tchafour Lèrou	135, c IV	Lès marès
99, b IV	El crwès Cârli	136, c III	Vanèria
100, c IV	Au tchafour Mirgau	137, c IV	Lès vaus
101, c IV	id. de l' sô-	138, c IV	Lès monts d' mines
	ciètè	139, d III	Au vîvi l' brèssèu
102, c IV	El tchafour	140, a IV	Al chavêye
103, c IV	Au tchamp Liyon	141, b III	Au vîvi Doudârt
104, c III	El tchapèle de bation	142, d III	L' hectâre du Grifîyon
105, c IV	Au chateau tramblant	143, c II	Au vîvi Mârthand
106, b IV	El djârdin dès parisîyins	144, d IV	id. Piyèt
107, c IV	El fontène Adam	145, b IV	Al yute Mârthand
108, b IV	El chateau d'eau	146, d IV	A Sint-Hubêrt

147, b III	El tère dè l' jupe	213, d III	Al fontène Mari Balle
148, a IV	El tchèmin dè mines	214, b III	Al hàye Cazbak
149, b IV	El fond Stèrnèt	215, c IV	Lès triyanèts
150, c I	El tchèmin dè françès	216, f III	El pont dè l' Broufe
151, c III	Al basse Quène	217, a IV	A l'èuwe dè Soumwè
152, c IV	Al basse Flande	id.	Au wé d' Breùmout
153, c III	El pus' Roc	218, d IV	} El pèrcè dè l' bèle viène
154, b III	Al fontène Hubiet	e IV	
155, c III	El graftia	219, a III	Au pont Colas'
156, c V	Al gòdje	220, a III	} El prè dè bates
157, c IV	El prè du còrnayî	b III	
158, c V	Al hàye Rowèt	221, c II	El prè au crolf
159, c III	Pus' du caberlot	222, c III	Au ri d' Bomerèye
201, b IV	El trî dè lîves	223, b III	El coùr Càrè
202, c III	id. du màrchau	224, d II	} El tchèmin dè nâyes
203, c III	Al basse aus rènes	e II	
204, c IV	El buc	225, c IV	A lès tourbes
205, b IV	El courti d' pîres	227, b IV	El trî du bayî
206, c III	El erwès Dauphin	300, b III	L'ètang du moulin
207, f III	Au culot du bos	301, b IV	id. Dèrc
208, c V	Au fièf	302, b III	id. Renau
209, c II	El fond du Balle ; èl prè Hélène	303, c III	id. Châle Bruyèr
210, b IV	El fond dè gates	304, b IV	id. Bauduin
211, c II	id. dè leus	305, c II	id. du Zin
212, d III	El fontène du vért pwèri	306, d IV	id. dè l' comune

CARTE DE CERFONTAINE avec ses noms de lieux.

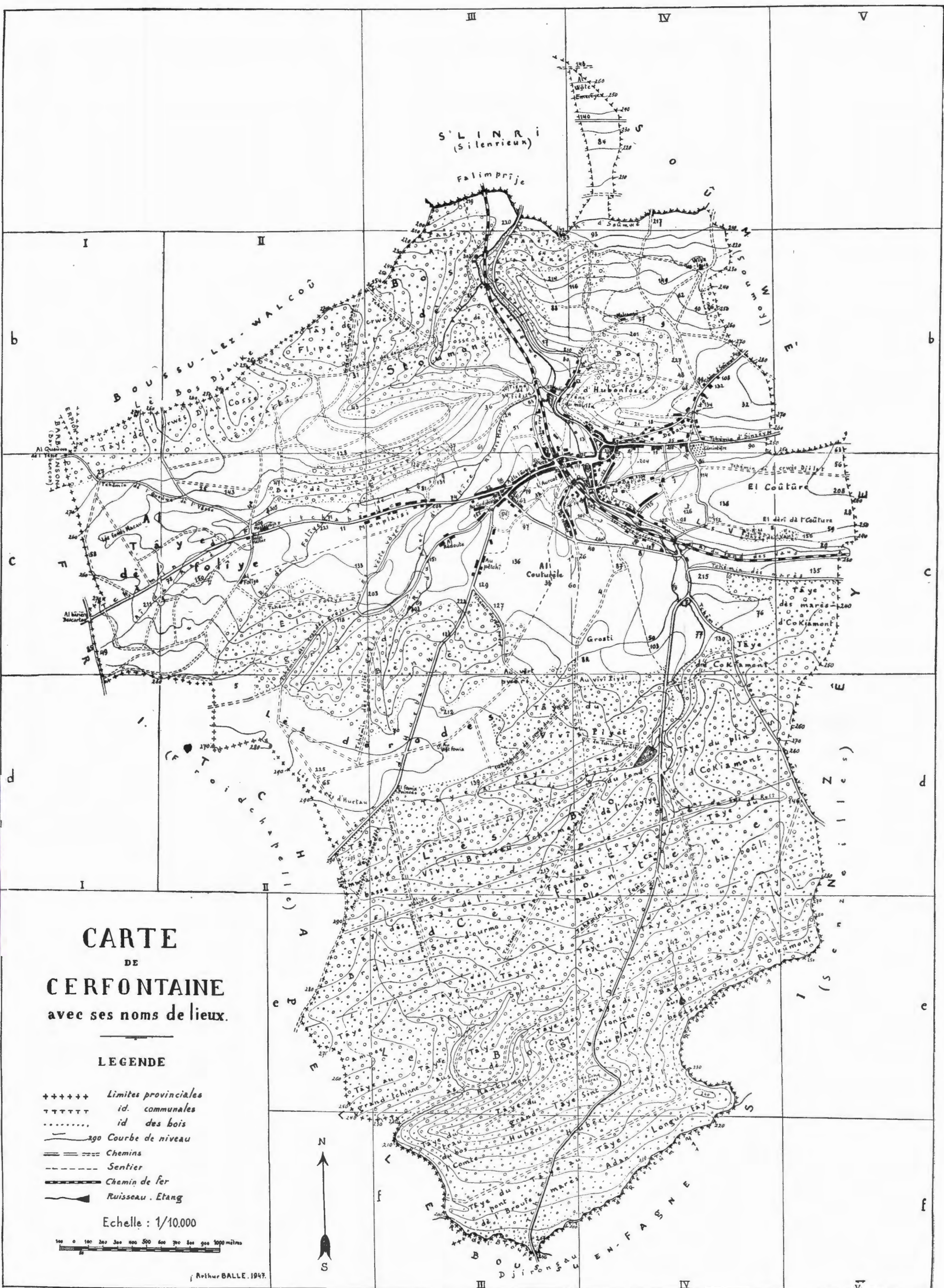
LEGENDE

- +++++ Limites provinciales
- TTTTT id. communales
- id. des bois
- 200 Courbe de niveau
- == Chemins
- - - Sentier
- Chemin de fer
- Ruisseau . Etang

Echelle : 1/10.000



Rothur BALLE. 1947.



CERFONTAINE CENTRE

Echelle 1/2500



Arthur Balle - 1947

